

- FACE AU HANDICAP P.4

 Apolline,
 d'autiste à artiste
- DOSSIER P.11-14

 Les maires de retour dans le jeu
- SENSIBILISATION P.15
 Santé mentale, et si on en parlait ?
- HUMOUR
 Thomas Angelvy,
 retour sur
 (ses) terres

P.24

PASSION
 Maxime Berthon,
 aventurier
 dans l'âme



SOCIÉTÉ • P. 3 L'Eglise en pleine introspection

1^{ER} HEBDO GRATUIT D'INFO DE PROXIMITÉ DE LA VIENNE

N°438

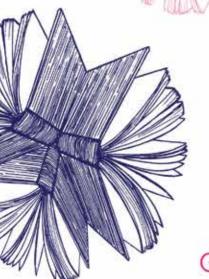
le7.info

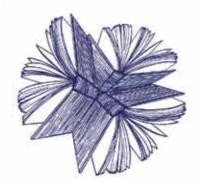




CARTE BLANCHE AUX ÉDITIONS GRASSET

PU 12 AU 23 MARS 2019







DANIEL RONDEAU, JEAN ROUAUD,
COLOMBE SCHNECK, CAROLE ZALBERG



ET LEURS ÉDITEURS.

MÉDIATHÈQUE FRANÇOIS-MITTERRAND POITIERS

Programme détaillé sur grandpoitiers.fr et bm-poitiers.fr



Opportunisme

Jusqu'alors, Ingrandes-sur-Vienne ne constituait pas forcément un point de passage obligé pour aspirants élus en quête de notoriété. Les difficultés rencontrées par les fonderies, alu et fonte, ont semble-t-il transformé le village du Nord-Vienne en étape obligée sur la route des Européennes. Pas une semaine ne passe sans que les partis en lice n'envoient l'un ou plusieurs de leurs représentants s'afficher aux côtés des salariés des deux usines. Ces visites s'accompagnent nécessairement de « jolies images » en gilets jaunes (sic) et lunettes de protection, immédiatement relavées sur les réseaux sociaux. Il est de bon ton au passage de taper sur le gouvernement coupable d'inaction en sa qualité d'actionnaire de Renault. La démarche aurait tous les accents de la sincérité si nous n'étions pas à deux mois d'une élection dans laquelle chacun essaiera de limiter les dégâts, notamment à gauche. Face à cette récupération à peine voilée, les salariés des fonderies se montrent d'une remarquable maturité, accueillant les personnalités avec le même espoir de prendre un peu la lumière dans leur sillage. Ils seront fixés sur leur sort la semaine prochaine, à Lyon et Poitiers. Loin d'Ingrandes-sur-Vienne et du défilé électoral pré-européen.

> **Arnault Varanne** Rédacteur en chef









Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie Bâtiment Optima 2 - BP 30214 86963 Futuroscope - Chasseneuil

Rédaction : Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95 www.le7.info - redaction@le7.info

Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Responsable commercial : Florent Pagé
Secrétariat de rédaction/Graphisme : Pauline Chasseline
Impression : SIEP (Bois-le-Roi)
N° ISSN : 2646-6597
Dépôt légal à parution

Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit. Ne pas jeter sur la voie publique. SOCIÉTÉ

L'Eglise aux prises avec elle-même

Les déclarations de M^{gr} Wintzer, archevêque de Poitiers, sur le lien entre ordination des hommes mariés et lutte contre les abus sexuels, ont provoqué une levée de boucliers parmi les fidèles. Les voix de l'Eglise sont dissonantes sur les sujets de société, notamment à cause des affaires récentes.

Romain Mudrak

En début de semaine, le car-dinal Barbarin a remis sa démission au pape, après avoir été condamné par la justice pour non-dénonciation d'agressions sexuelles sur mineurs. En Australie, un autre cardinal, George Pell, ancien numéro 3 du Vatican. purge une peine de six ans de prison pour agressions sexuelles sur deux enfants de chœur. De Sodoma, le livre signé Frédéric Martel, à Grâce à Dieu, le long-métrage de François Ozon, la parole se libère comme jamais au sujet des scandales de pédophilie dans l'Eglise, longtemps cachés. Dans ce contexte lourd de sens, comment faut-il interpréter la double sortie médiatique de M^{gr} Wintzer ? Extraits : « Je pense que les hommes mariés pourraient être appelés à être prêtres, comme cela existe dans l'Eglise d'Orient, tout en continuant une activité professionnelle. (...) L'une des raisons des crimes qui existent vis-à-vis d'enfants et de femmes vient de cette conception sacrée du prête. »

« Le célibat ne conduit pas à la perversité »

Si la première partie de la phrase de l'archevêque de Poitiers se comprend, au regard de la crise des vocations, le second volet fait l'effet d'une petite bombe. Existe-t-il un lien de causalité entre le célibat des prêtres et



les crimes sexuels ? Au-delà, est-ce la dimension sacrée des hommes d'Eglise qui a conduit pendant des décennies à cette omerta ? « Le célibat ne conduit pas à la perversité », estime Julien Dupont, vicaire épiscopal. Et le numéro 3 du diocèse de Poitiers d'enfoncer le clou : « C'est la formation morale, la psychologie, l'histoire d'une personne mais pas son orientation sexuelle. » Autant dire que l'intéressé a peu goûté les propos de M^{gr} Wintzer.

« Je regrette que l'évêque ne fasse pas cette distinction et qu'il n'ait pas démenti cela dans dans des interviews. Sur ce point précis, je ne peux pas laisser entendre cela, eu égard aux confrères prêtres et à tant d'hommes et de femmes qui vivent tant de souffrances et d'abus. » Le père Dupont veut préciser les choses. Lui milite pour « plus de collégialité dans les décisions », une « évaluation et une formation permanente des prêtres », et le renforcement du « rôle des baptisés ». Hasard du calendrier, cette proposition de l'évêque intervient quinze jours après la remise au pape, par les deux hommes, des actes du Synode et à quelques semaines d'élections à la Conférence des évêques de France. A son retour du Panama, le pape Francois avait été très clair sur la question de l'ordination des hommes mariés : « Personnellement, je pense que le célibat est un don de l'Eglise. Et je ne suis pas d'accord pour permettre le célibat optionnel. » Avant d'estimer que « la question doit rester ouverte, là où il y a un manque de prêtres ». Il pensait alors davantage à des endroits isolés de la planète, comme les îles du Pacifique ou l'Amazonie. Loin des tourments du diocèse de Poitiers.

Le pasteur, un protestant comme les autres

Chez les protestants, les pasteurs peuvent être mariés et avoir des enfants depuis le XVI^e siècle. Pourquoi ? « Parce que nous sommes avant tout des enseignants, pas plus chrétiens que les autres », souligne Roland Poupin qui occupe cette fonction à Poitiers et Châtellerault. Il a suivi une formation particulière en théologie qui l'autorise à transmettre son savoir. Les

protestants sont constitués en associations cultuelles. Contacté directement par le conseil presbytéral, sorte de conseil d'administration, le pasteur rejoint la communauté s'il le souhaite pour une durée de six ans renouvelable une fois. Il revêt d'autant moins cette dimension sacrée qu'il n'est pas le seul à pouvoir présider le prêche.



Autisme Asperger, qu'est-ce que c'est?

Difficile à diagnostiquer, le syndrome d'Asperger n'est « pas une maladie mentale d'origine psychologique, mais plutôt un trouble du développement neurologique d'origine génétique ». Les principales affections dont souffrent les autistes Asperger sont liées à la vie sociale, la compréhension et la communication. Ils éprouvent en général des difficultés d'intégration dans la société. « Les patients atteints du syndrome d'Asperger sont étonnants de par leur culture générale et leur intérêt dans un domaine spécifique dans lequel ils excellent », indique Autisme France.

CALENDRIER

Un programme chargé



Après Neurologe, à la Maison de la Gibauderie de Poitiers, Apolline Silari expose jusqu'au 30 mars à l'Ehpad de Sèvres-Anxaumont. Ses dessins, peintures et photos prendront ensuite la direction de Saint-Julien-l'Ars. Du 15 au 30 avril, l'artiste exposera aussi au pôle gériatrie du CHU de Poitiers, puis au Pôle régional de cancérologie en juillet. Un projet autour de l'autisme est également en cours avec la bibliothèque de Fontaine le Comte. « Nous participons une fois par mois à des salons », complète





La rédaction donne la parole à des personnes en situation de handicap ou qui les côtoient et se livrent sur leur quotidien. Cinquième volet de notre série avec Apolline Silari, 23 ans, autiste Asperger et jeune artiste accomplie. Sa maman Aude est son premier soutien.

Arnault Varanne

Son quotidien

Apolline : « Je suis des cours par correspondance (auprès de Lignes et formations, à Montrouge, ndlr) pour devenir illustratrice jeunesse. Je dessine, je peins et je fais aussi

de la photographie! Normalement, je devrais terminer mon parcours en septembre prochain. A côté, je vais au Samsah -Service d'accommédico-social pagnement pour adultes handicapés psychiques-, je prends aussi des cours aux Beaux-Arts, à Buxerolles. Je peins et je dessine ce qui me vient, avec souvent beaucoup de couleurs. La couleur, c'est la vie!»

Vous avez dit autiste?

Aude: « Il y a cing ans, j'aurais vraiment eu du mal à imaginer Apolline heureuse. Jusqu'à ce qu'elle soit diagnostiquée autiste Asperger, sa vie était difficile. Le diagnostic a eu valeur d'apaisement. Aujourd'hui, Apolline est valorisée grâce à son travail artistique. » Rappelons qu'Aude

a signé Une petite leçon de courses d'obstacles (éditions Persée) pour raconter leur histoiré. « Son handicap est devenu sa force. Même si cela génère chez elle un peu de stress, son travail artistique lui donne une force supplémentaire, une vraie confiance en elle. »

Le regard des autres

« Des fois, on se moque encore un peu de moi par rapport à quelques maladresses ou ma naïveté. Mais ce n'est rien comparé au lycée, où j'étais le souffre-douleur, toujours un peu à part. Aujourd'hui, ça va beaucoup mieux. »

En parler

Sa première exposition, Neurologe, à la Maison de la Gibauderie de Poitiers (cf. colonne),

généré des retombées concrètes. « Elle croule sous les propositions de couvertures de livres, de disques... Mais au-delà, nous aimerions éditer un livre pour les 6-8 ans qui permettrait de les sensibiliser à l'autisme, prolonge Aude. C'est essentiel de parler des différences dès le plus jeune

Ses modèles

« J'aime bien jouer sur le réel et l'irréel. Je suis les travaux d'artistes tels que Claude Ponti -il est venu à mon expo !-, Robert Delaunay et pas mal d'autres dont je suis admirative. Pour la photographie, tout m'inspire. Quand on va se promener en photo, je vois parfois des choses que les autres ne voient pas. C'est spontané!»

ROSSINI Maison de Ventes aux Enchères







VENDEZ VOS OBJETS D'ART À PARIS DANS LE QUARTIER DROUOT!

Estimations gratuites à Poitiers

Galerie Sainte Croix 50 bis rue Saint Simplicien 86000 Poitiers

Le vendredi 29 mars 2019 sur rendez-vous uniquement

Renseignement / RDV Olivier Nuzzo-Revol 01 53 34 55 05 - 06 60 67 90 56 olivier.nuzzo@rossini.fr

Bureau d'Estimations gratuites - 7, rue Drouot Paris 9e - 01 53 34 55 00 - contact@rossini.fr - www.rossini.fr

Agréée sous le n° 2002-066 RCS Paris B 428 867 089

COMMERCE

Les marchés jamais démodés



Quelque trois cents commerçants non sédentaires animent chaque semaine vingtsept marchés dans la Vienne. La preuve que le commerce en ligne n'a pas tout emporté sur son passage.

Émilie Dupont

l était présent sur les marchés de la Vienne depuis ses 14 ans. A 70 printemps, Jean-Michel Ayrault a choisi de stopper toute activité^(*), plus d'un demi-siècle après avoir hérité de l'entreprise familiale de vente de toiles cirées. Il a payé de sa personne pour rendre le commerce non sédentaire toujours plus attractif et dynamique. Le président de l'Association des commercants non sédentaires 86

a pourtant beaucoup entendu que « *les marchés n'existeraient plus dans dix ans* ». A l'heure où le commerce en ligne est roi, les marchés font mieux que résister.

Dans la Vienne, vingt-sept « places du commerce » réunissent toutes les semaines quelque trois cents commerçants, de bouche, de vêtements, d'animaux... Si les plus connus restent ceux de Poitiers -Notre-Dame et les Couronneries en tête- et de Chauvigny, il convient de ne pas éclipser ceux des plus petites communes, comme Rouillé ou Saint-Savin. Aussi étonnant que cela puisse paraître, les seniors n'ont pas le monopole du commerce de plein-air. Au fil des années, la clientèle s'est largement renouvelée. Aujourd'hui, les jeunes actifs sont de plus en plus présents, notamment le week-end. « Je pense que cela correspond à une volonté de leur part de se tourner vers les circuits courts et de manger mieux », explique Jean-Michel Ayrault. Une nouvelle clientèle donc, mais qui n'évince pas les habitués. « Je ne compte même plus le nombre d'années où je vais au marché! » raconte Roland, à Bel Air.

« De plus en plus saisonniers »

Les marchés sont si populaires qu'ils font l'objet d'un concours à l'échelle nationale organisé par TF1. Chauvigny pourrait même figurer dans la liste des représentants du... Poitou-Charentes. Les internautes ont jusqu'au 8 avril pour se prononcer.

Dans un registre plus local, les commerçants organisent eux-mêmes un jeu-concours permettant de gagner une voiture et d'autres lots à la fin de chaque marché. Près de 10 000 personnes tentent leur chance chaque année. « Ce jeu, nous l'avons créé pour redonner vie aux marchés car les gens sortent de moins en moins depuis une quinzaine d'années. Cela les incite à venir nous rencontrer », précise Jean-Michel Ayrault.

Même si les marchés sont « de plus en plus saisonniers » et « vivent désormais selon la météo », ils restent tout de même des incontournables en termes de lien social. On y croise des gens très différents et on y cultive aussi de solides amitiés. Le président de l'association des commerçants non sédentaires de la Vienne part donc confiant, même s'il laisse beaucoup de clients « orphelins ».

("Jean-Michel Ayrault a stoppé son activité en 2012, mais vient juste de passer la main à la tête de l'association des commerçants non sédentaires.



Pas de collège René-Monory à Vouneuil-sous-Biard



Le 35^e collège de la Vienne qui doit voir le jour à Vouneuil-sous-Biard à l'horizon 2021 ne portera pas le nom de René Monory, comme le souhaitait l'exécutif du Conseil départemental. Sa fille Michèle s'y est opposée la semaine dernière, à la fin de la réunion publique de présentation du projet. Le président du Département Bruno Belin est revenu sur cet épisode vendredi, en marge du vote du budget. L'élu a exhumé une lettre du 8 janvier dans laquelle Michèle Monory trouvait l'idée « excellente ».

grer une amie architecte designer dans le projet, ce qui n'est pas possible, a poursuivi Bruno Belin. J'ai voulu le nom de René Monory dès le début, ça me semblait tellement évident, tellement fort que pendant des générations, on puisse avoir sa trace sur les livres, les carnets de correspondance... J'ai loupé le dossier. » Au nom des élus de gauche, Magali Barc a suggéré que l'établissement porte le nom de Simone Veil ou de la romancière André Léo.

« Michèle a ensuite souhaité inté-

ÉVÉNEMENT

Les Editeuriales, c'est jusqu'à samedi!

La 5º édition des Editeuriales avec les Editions Grasset se poursuit jusqu'à samedi, à la médiathèque Francois-Mitterrand de Poitiers, avec encore de belles rencontres en perspective. Ce mardi, à 19h, Carole Zalberg sera avec son éditrice Juliette Joste ; mercredi à 18h, Jean Rouaud sera aux côtés de Jean-Marc Levent (directeur commercial) ; jeudi à 19h, Guy Boley sera en compagnie de Chloé Deschamps ; vendredi à 18h, ce sera au tour de Daniel Rondeau et Jean-Marc Levent. Et pour clore cette cinquième édition, les bibliothécaires liront samedi, à partir de 16h, à voix haute, des extraits d'oeuvres choisies des Editions Grasset et de leurs auteurs invités. A noter également, en live sur la page Facebook du 7, jeudi à 17h30, la rencontre avec Guy Boley, auteur de Fils du feu et Quand Dieu boxait en amateur.







Gérard Cénec

CV EXPRESS

68 ans. Journaliste honoraire issu du Cuej de Strasbourg. Carrière très variée entre écriture, photojournalisme, formation et information institutionnelle.

J'AIME : le vrai pain, L'Ecclésiaste, le Sermon sur la montagne, Sénèque, Jacques Ellul, Georges Brassens, Jean Ferrat, l'Histoire, Beethoven, Bach, le jazz, Raymond Devos, les photographes humanistes.

J'AIME PAS : la moquerie permanente ad personam sur les ondes et dans les journaux, le bruit, la vitesse sur la route, le secret bancaire suisse, Monsanto et Bayer, les promesses politiques, les petits chefs, la lâcheté.

Regards « La Société du spectacle »

Les soixante-huitards se souviennent de ce livre de Guy Debord publié en 1967 et qui a connu un fort retentissement pendant les « événements ». Pour Debord, « toute la vie des sociétés dans lesquelles règnent les conditions modernes de production s'annoncent comme une immense société du spectacle ». Produire pour consommer sans fin. Et on peut compter sur la publicité, « Persuasion clandestine » selon la formule de Vance Packard, pour convaincre un Inuit d'acheter un frigo.

Tout est spectacle, notamment depuis la prolifération des chaînes de télévision en continu. Les obsèques de Johnny Hallyday, délire sur les Champs-Élysées, celles plus modestes de Jean d'Ormesson : un cercueil dans la cour des Invalides. Et même si ceux qui n'ont jamais lu une ligne de « Jean d'0 » sont concernés. Dix soldats français tués en Afghanistan, dix de trop, mêmes funérailles nationales, en direct. Qu'aurait-on fait quand, certains jours de la guerre 14-18, il tombait entre vingt et trente mille poilus par jour ? La guerre est un sacré spectacle, non ? Hollywood a le secret pour transformer les pires conflits en succès commerciaux, spectaculaires.

Tout est spectacle. Le sport : avec des moyens techniques prodigieux, le supporter suit son équipe comme s'il était sur la pelouse. Mais il n'y est pas! Et que dire de la « politique spectacle » ? Roger-Gérard Schwartzenberg, élu lui-même, a publié en 1978, *L'État spec*tacle, un livre annonciateur de toutes les dérives actuelles en matière de marketing politique. Dans son chapitre sur « L'industrie du spectacle en politique », il fait référence à Serge Tchakotine, qui publia en 1939 Le Viol des foules par la propagande politique, en analysant

toutes les techniques des nazis pour hystériser la société allemande. Schwartzenberg a remis le couvert en 2009 avec L'État spectacle 2, politique, casting et médias, en traitant des campagnes d'un coût exorbitant de nos contemporains. Il affirme : « Désormais, la République télévisuelle, focalisée par le gros plan, supplante la République de l'imprimé, fondée sur le texte. » Patrick Le Lay, alors président de TF1 avec sa fameuse formule du « temps de cerveau humain disponible pour Coca-Cola » nous proposait une version moderne du « *du pain et des* jeux » fourni à la plèbe romaine. Je ne voudrais pas vous décourager, mais lisez 1984 d'Orwell publié en 1949. Des écrans partout. On y est. Un écran fait toujours « écran » entre nous et les autres.

Gérard Cénec



















rendez-vous sur ca-tourainepoitou.fr

*Exemple pour un prêt personnel amortissable de 10 000 € d'une durée de 24 mois au taux annuel débiteur fixe de 1.223%, vous remboursez 24 mensualités de 422 €. Le Montant total dû est de 10 128 € dont 0 € de frais de dossier, hors assurance facultative. Taux Annuel Effectif Global (TAEG) fixe de 1.23%. Le coût standard de l'assurance "décès et perte totale et irréversible d'autonomie" facultative est de 5.50€ et s'ajoute aux mensualités ci-dessus. Le montant total dû au titre de l'assurance est de 132,00 €. Taux Annuel Effectif de l'Assurance (TAEA) de 1.274%. Les conditions et évènements garantis sont indiqués au contrat.

(1) Offre valable du 20/03/2019 à 9h au 25/03/2019 à 18h pour toute demande de crédit à la consommation et pour un montant minimum de 10 000 € remboursable sur 12 à 24 mois. Réservée aux particuliers, sous réserve d'étude et d'acceptation définitive de votre dossier par votre Caisse Régionale, prêteur. Les financements réalisés dans le cadre de cette offre ne peuvent en aucun cas servir au remboursement de crédit déjà souscrit au sein du Crédit Agricole de la Touraine et du Poitou et hors prêts regroupés. Offre non cumulable avec une autre offre "prêt à consommer" du Crédit Agricole. La mise à disposition des fonds sera possible

après l'expiration du délai légal de rétractation de 14 jours prévu par la loi.

Préteur : CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit - Siège social : 18 rue Salvador Allende - CS50 307 - 86008 - Poitiers Cedex 1 - 399 780 097 RCS POITIERS. Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 023 896 (www.orias.fr). Contrats d'assurance emprunteur assurés par PREDICA. L'assurance Perte d'emploi est assurée par PACIFICA. Les événements garantis et les conditions figurent au contrat. Contrats d'assurances distribués par votre Caisse régionale. Ed. 03/2019.

Économie

Fonderies : la justice reporte sa décision

Les tribunaux de commerce de Lyon et Poitiers devaient se prononcer les 19 et 21 mars sur le sort de Saint-Jean Industries et de la Fonderie du Poitou fonte. Par une déclaration d'Agnès Pannier-Runacher, secrétaire d'Etat en charge de l'Industrie auprès du ministre de l'Economie, les salariés ont appris que l'annonce du nom du ou des repreneurs était repoussée après le 25 mars. Un délai qui ne fait qu'ajouter à l'inquiétude des salariés des fonderies fonte et alu d'Ingrandes-sur-Vienne. Lors de sa visite sur le site vendredi 8 mars, Agnès Pannier-Runacher s'était voulue rassurante, assurant « suivre de près le dossier et avoir le souci de préserver un appareil de production qui n'a pas tellement d'égal en France ». Lundi 11 mars, à trois jours de la limite de dépôt des offres de reprise, les salariés réunis en assemblée générale ont décidé de monter d'un cran : ils ont voté le blocage des expéditions à destination de Renault afin de demander au constructeur d'assurer le carnet de commandes, en attendant que des plans de diversification de la production, nécessaires avec la baisse du diesel, soient mis en place. « Renault ne semble pas vouloir soutenir la fonderie alu pendant la période de redressement judiciaire, de même qu'un financement pour les mesures de reclassement des salariés licenciés. Nous attendons de la part de Renault la prise en compte de nos revendications », avaient alors écrit les élus CGT et CFE-CGC dans un communiqué. Ce blocage a été suivi jeudi dernier d'un débrayage et d'un blocage de la D910 à hauteur des deux usines

Les pâtes de chez nous

En reprenant l'exploitation familiale, Alice **Guilly et Nicolas Baron** ont diversifié les débouchés. Depuis 2016, La Fabric' d'Alice propose des pâtes « made in Poitou » vendues exclusivement en local.

Romain Mudrak

es pâtes en forme de trac-Lteurs sont les préférées des enfants, tandis que les parents plébiscitent les clochettes aux cèpes. Dentelles au curry, torsades au basilic ou coquilles à la tomate, La Fabric' d'Alice ne prépare pas de simples nouilles. Depuis le lancement de la production, en septembre 2016, la petite entreprise de Senillé-Saint-Sauveur, près de Châtellerault, a cherché à se distinguer des grandes marques par le goût. Bilan : dès la deuxième année, Alice Guilly et Nicolas Baron ont écoulé près de 25 tonnes de pâtes, soit 500kg par semaine.

Tout a commencé en 2011. Après plusieurs années passées dans le secteur bancaire, Nicolas a décidé de reprendre l'exploitation familiale, après le départ à la retraite de son père. Lequel continue encore aujourd'hui à lui donner un précieux coup de main. 156 hectares de grandes cultures sont travaillés avec l'aide d'un salarié. L'orge de printemps sert à élaborer de la bière, une partie du blé tendre est utilisée pour la biscuiterie, la luzerne porte-graine est destinée à la production de semences. A cela s'ajoutent le colza, le tournesol, le maïs et le blé dur dont une partie (8 hectares) est désormais transformée en farine par la minoterie



Marolleau de Berrie, puis en pâtes « made in Poitou ».

Circuit court

« Nous avons investi 160 000€ dans l'achat des machines et l'aménaaement d'un vieux bâtiment de la ferme », précise Alice, dont l'arrivée en 2016 a déclenché le reste de l'aventure. Une chambre froide pour le stockage de la farine, une presse, un séchoir et une ensacheuse ont été nécessaires pour lancer la production dans de bonnes conditions. « Nous avons appris avec nos machines et progressivement gagné en productivité », poursuit la cheffe d'entreprise. Si cette stratégie de diversification fonctionne actuellement, l'idée n'est pas de croître éternellement, mais seulement de « saturer l'atelier ». C'est d'ailleurs déjà quasiment le cas. « Pour nous, la vente en circuit court a du sens. Nous ne répondrons qu'à la demande locale.»

Dans cet esprit, la rencontre organisée il y a quinze jours revêtait une dimension capitale. Une vingtaine de responsables de cantines scolaires sont venus visiter la Fabric'. Tous officiant en collège, ils tenaient à découvrir le processus de fabrication des pâtes qu'ils servent régulièrement au déjeuner. La Fabric' d'Alice a adhéré au réseau Agrilocal86 qui permet aux acteurs de la restauration collective de mutualiser

leurs commandes auprès des producteurs du département. « Pour l'instant, leurs demandes sont encore trop irrégulières pour nous donner une visibilité sur l'avenir, mais ce système fait connaître nos produits dans les cantines. » Par ailleurs, la PME a contractualisé avec Grand Poitiers qui lui assure une livraison majeure chaque mois. Résultat, la restauration collective représente 25% des volumes commercialisés. Le reste part essentiellement en magasins de producteurs et autres épiceries fines.

A l'occasion de l'opération Printemps à la ferme, La Fabric d'Alice ouvrira ses portes au public le dimanche 14 avril, de 10h à 18h.





RESTAURATION

Presque tout se transforme



Dix restaurateurs de la Vienne ont décidé de participer à l'opération « Mon resto engagé ». Ou comment, à l'échelle d'un restaurant, s'engager au quotidien et toujours plus dans le développement durable.

Claire Brugier

D'une plainte contre l'Etat pour inaction climatique au tri domestique des déchets, le développement durable peut être décliné sous bien des formes et à toutes les échelles. Y compris dans les cuisines d'un restaurant. Dans ce cadre, il est globalement synonyme d'anti-qaspillage.

Lancée au printemps dernier par les Chambres de commerce et d'industrie (CCI) de la Vienne et des Deux-Sèvres, en partenariat avec l'Ademe⁽¹⁾ et la Draaf⁽²⁾, l'opération inédite « *Mon resto engagé* » propose, sur une vingtaine de mois, « *d'accompagner des restaurateurs traditionnels pour travailler sur leurs pertes alimentaires* ».

Stéphane Pignoux, de la CCI Vienne, prend soin de ne pas parler de « déchets ». Connoté et réducteur, le terme a mauvaise presse, notamment auprès des consommateurs. Une « épluchure » de carotte frite en chips peut être appétissante, un « déchet », même cuisiné par le plus grand chef, l'est toujours nettement moins. A la clef de « Mon resto engagé » ? Moins de gaspillage, des économies pour la planète et pour le restaurateur, et une consommation raisonnée. N'en déplaise aux idées reçues selon lesquelles une belle assiette est bien garnie et doit s'accompagner, qu'on le(s) consomme ou non, d'un ou plusieurs morceaux de pain.

« Aller jusqu'au bout du produit »

« Nous privilégiions déjà des achats de proximité, sur le marché par exemple, ou en prenant l'agneau dans le Sud-Vienne, le poisson aux criées de La Rochelle et de la Cotinière, note Cédric Ravaud, chef du Clos de la Ribaudière à Chasseneuil-du-Poitou. En ce qui concerne les « déchets », nous nous sommes creusé la tête avec mon second en nous disant : ça, on n'en faisait rien, qu'est-ce que l'on peut en faire ? Nous avons réfléchi pour exploiter à 100% les produits. » Ainsi est apparue sur la carte, dans une même assiette, une triple déclinaison

du brocolis, avec ses fleurs et son coeur.

Dans les cuisines du restaurant Les Archives, à Poitiers, le chef Alexandre Beaudoux mène la même démarche. « Nous essayons de travailler sur nos recettes pour aller jusqu'au bout du produit. Par exemple, l'été, nous avons à la carte une salade de concombre et haddock. Désormais nous utilisons le concombre de la peau à l'intérieur en passant par la chair, la peau en coulis et l'intérieur en émulsion. Cela nous oblige à trouver de nouvelles recettes. » Sans que cela n'ait par ailleurs d'impact sur l'organisation de la cuisine. Le chef estime à 10% minimum le gain en « déchets » depuis le lancement de « Mon Resto engagé ». L'effort porte également en amont sur la rationalisation des commandes et en aval sur le service, en lien avec les équipes en salle. Et il se niche dans les petits détails. Ainsi, à l'initiative de Pauline Minsé, sur les tables des Archives, les fleurs séchées ont remplacé les fleurs coupées...

⁽¹⁾Agence régionale de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie.

> ⁽²⁾Direction régionale de alimentation, de l'agriculture et de la forêt.



Santé

Au CHU, des ateliers sexo pour les ados



Depuis samedi, le centre de santé sexuelle de La Vie la Santé (Cegidd) du CHU de Poitiers propose, une fois par mois, un atelier sexo à destination des adolescents, sans limite d'âge. Il a pour objectif d'aborder les sujets sans tabou, avec une approche innovante et différente de ce qui est proposé dans un cadre conventionnel, comme au collège ou au lycée. En parallèle, les parents peuvent s'inscrire à des ateliers créateurs de santé à La Vie la Santé. Chaque séance est limitée à huit adolescents pour un animateur, sage-femme ou médecin. Prochaine séance en avril, sur le thème « les infections sexuellement transmissibles (IST) et la contraception, on en parle! ». Plus d'informations au 05 49 44 48 18.

PRÉVENTION

Dans les écoles, sensibilisation au (cyber)-harcèlement

Mardi 26 mars, la FCPE 86 organise des temps d'échange sur le harcèlement et le cyber-harcèlement, avec les CE2 et CM2 de l'école Albert-Jacquard à Sèvres-Anxaumont, puis avec les CP et CE1 de l'école Victor-Schoelcher, à Migné-Auxances. Pour compléter cette journée de prévention, il est proposé aux parents de débattre de cette thématique avec le chargé de mission de la MAE, à 18h30, à l'école Victor-Schoelcher, à Migné-Auxances.

Quelle médecine pour demain?



Les 4 et 5 avril prochains, les professionnels de la santé se retrouveront au Palais des congrès du Futuroscope, à l'occasion du Pro Digital Health. Les technologies qui feront la médecine de demain v seront présentées. Certaines sont déjà utilisées dans la région.

Émilie Dupont

a réalité rejoindra bientôt la Lifiction dans la Vienne. D'ici 2022, la médecine aura entamé un grand virage numérique. Notamment la médecine du travail. Demain, lors d'une consultation. les salariés se soumettront ainsi eux-mêmes à un questionnaire

sur tablette. Ils recueilleront ensuite leurs données médicales grâce à des objets connectés et les résultats seront directement envoyés aux médecins. « L'enjeu est bien d'organiser des interactions vertueuses entre l'expertise humaine et les apports de l'intelligence artificielle, dans l'exercice quotidien de la médecine, et non de remplacer les médecins par la machine », explique Dominique Derenancourt, directeur général du Service santé au travail de Poitiers. La présence des professionnels -5 000 en France, dont 500 partent en retraite tous les ans- restera donc indispensable pour permettre à ceux qui le souhaitent ou qui en ont besoin d'« être écoutés et de pouvoir s'exprimer ». Grâce à ces technologies qui rendront les simples visites de contrôle plus rapides, les médecins

auront davantage de temps à consacrer aux 3% de salariés « dans le besoin ».

Le futur déjà présent

Ce qui vaut pour la médecine du travail vaut à la ville et à l'hôpital. Si beaucoup de projets sont encore en phase de réflexion ou d'expérimentation, d'autres ont déjà vu le jour dans la Vienne. C'est le cas de la télémédecine, utilisée depuis trois ans entre le Groupement hospitalier du Nord-Vienne (GHNV) et le CHU de Poitiers, dans le cadre des urgences cardiagues. Cette technologie permet aux équipes des deux hôpitaux de communiquer rapidement et de gagner en réactivité. Depuis 2016, plus de mille patients ont pu en bénéficier. Mais les hôpitaux de la Vienne ne comptent pas en rester là : d'autres dispositifs de télésanté sont en cours de

déploiement, pour des consultations, des expertises et un suivi de patients à distance.

Les entreprises de Nou-velle-Aquitaine fourmillent de projets dans le domaine de l'e-santé. On peut citer IDVitae, qui a créé un bracelet permettant d'avoir sa carte d'identité santé au bout du poignet, ou encore Home Assist, qui fournit des capteurs capables de détecter les troubles comportementaux dans toute la maison. Les innovations en cours de développement aujourd'hui permettront, dans quelques années, d'assurer un meilleur suivi médical, de détecter des symptômes et de rendre les patients plus autonomes en les aidant à bien se soigner au quotidien. C'est le sens du salon Pro Digital Health des 4 et 5 avril prochains, au palais des congrès du Futuroscope.





La 2e édition du Salon des maires de la Vienne se déroule vendredi, au palais des congrès du Futuroscope. A un an des Municipales, tour d'horizon des sujets brûlants du moment avec Alain Pichon, président de l'Association des maires du département.

Arnault Varanne

alon de

Pourquoi organisez-vous ce Salon des maires, 2º du nom ?

« Avec ce que nous subissons en termes de gigantisme, avoir un salon de proximité où les élus peuvent se parler et échanger leurs expériences est nécessaire. Tous les élus sont les bienvenus pour partager et tirer tout le monde vers le haut. »

L'école constituera le point d'orgue de cette édition. Pour quelles raisons ?

« L'école, c'est LE grand sujet par excellence. Quand vous traversez n'importe quelle commune à l'heure de la récréation, c'est magnifique. L'école est synonyme de vie et d'avenir et c'est surtout l'une des dernières compétences des communes à part entière. La question consiste à savoir comment concilier la baisse des effectifs avec une réorganisation des écoles, notamment en les regroupant (cf. page 12). Ce n'est pas simple, mais nous travaillons pour trouver des solutions. »

L'année dernière, beaucoup de communes avaient été surprises par la baisse de leur Dotation globale de fonctionnement, accordée par l'Etat. Faut-il s'attendre à la même baisse en 2019 ?

« Oui, malheureusement !
Beaucoup communes françaises
devraient voir leur DGF baisser
d'environ 4% en moyenne. Cela
signifie mécaniquement que
les autres bénéficieront d'une
hausse. En 2018, une seule intercommunalité (Grand Poitiers,
ndlr) avait fait de la péréquation
sur la partie investissement.

Hélas, aujourd'hui, beaucoup de communes n'ont plus la capacité d'investir... Je suis très mécontent de cette situation. On nous dit que ce sont les mécanismes de Bercy. Mais qui pilote le système ? »

« Une trentaine de démissions, c'est inédit »

Selon vous, cette baisse des dotations a-t-elle pour objectif à peine caché de forcer les communes à fusionner?

« C'est tout à fait probable. Avec moins de compétences et des budgets en baisse, que peut-on faire ? Maintenant, deux communes pauvres n'ont jamais fait une commune riche. »

Dans ce contexte, quel est le moral de vos collègues maires ?

« Les élus les plus aguerris gardent le moral car ils ont déjà affronté pas mal de mouvements dans les années précédentes. Après, les plus jeunes ont davantage trinqué. Quand on part avec des projets et qu'on ne peut pas les réaliser, les équipes se découragent. D'où une certaine démobilisation. Et puis, la sociologie des conseils municipaux a changé. Plus d'une trentaine de maires ont démissionné depuis le début du mandat, c'est inédit. »

Paradoxalement, le mouvement des Gilets jaunes vous a-t-il remis en selle ?

« Les maires ont été utiles dans le Grand Débat national. Je crois que les gens ont encore besoin de leurs élus de proximité, même si c'est pour les engueuler! D'autant que 80 à 90% sont des quasi-bénévoles. Jusqu'au mouvement des Gilets jaunes, nous étions moins écoutés. Là, nous avons remis la mairie au milieu du village! »

2º Salon des maires et présidents d'intercommunalité de la Vienne, vendredi, de 8h30 à 17h, au palais des congrès du Futuroscope. La conférence principale se déroulera à 10h45 sur le thème « Territoire : quelle école pour demain ? ». Sept autres tables rondes auront lieu l'après-midi. Plus d'infos et programme complet sur adm86.fr



Le chiffre

Sur les 266 communes de la Vienne, trente-cinq ont changé de maire en cours de route. Elles n'avaient jamais été aussi nombreuses au cours des mandatures précédentes. Si plusieurs édiles ont disparu -par exemple le maire de Chalais Hubert Beaufumé, l'été dernier-, beaucoup ont démissionné pour des raisons personnelles, mais pas que! « Certains étaient en désaccord avec l'équipe municipale, d'autres ne se rendaient pas compte de la nature de l'engagement, d'autres encore n'ont pas supporté les critiques de leurs administrés », indique l'Association des maires de la Vienne. Pour autant, son président Alain Pichon ne s'inquiète pas spécialement d'une éventuelle crise des vocations à l'horizon 2020. De nombreux conseillers municipaux ont pourtant démissionné en cours de



A la campagne, les écoles obligées de se regrouper



Confrontées à une baisse globale des effectifs en élémentaire, les communes de la Vienne cherchent de plus en plus de synergies avec leurs voisines. surtout en milieu rural. Exemple dans le nord du département.

Arnault Varanne

Ala rentrée prochaine, Saint-Gervais-les-Trois-Clochers, Saint-Christophe, Sossais et Sérigny partageront bien plus qu'une proximité territoriale. Les quatre communes de la communauté d'agglomération de Grand Châtellerault se sont engagées à créer un Syndicat intercommunal à vocation scolaire (Sivos). Jusqu'alors, Saint-Gervais-les-Trois-Clochers

accueillait les enfants de Saint-Christophe. A la rentrée prochaine, le chef-lieu de canton, qui abrite aussi un collège, accueillera aussi ceux de Sossais et Sérigny. « Sur le RPI (Regroupement pédagogique intercommunal, ndlr) Sérigny-Sossais, nous aurions dû fermer une classe, reconnaît le directeur administratif des services de l'Education nationale, Thierry Claverie. Il ne serait resté que deux classes avec quatre niveaux chacune. »

« Trouver les meilleures solutions ensemble »

« C'est forcément un crève-cœur pour mes collègues de fermer leur école, admet le maire de Saint-Gervais Antoine Braquier. Nous travaillons donc ensemble de manière à trouver les meilleures solutions, pour les enfants et leurs parents. » En septembre, 172 élèves de maternelle et primaire se retrouveront sur un

site unique, soit une moyenne de 21 enfants par classe (8 au total). « Au début, ce regroupement nous a forcément fait un peu peur, mais au final c'est une bonne chose, convient Laëtitia Mouroux, directrice de l'école élémentaire de Saint-Gervais. Deux nouveaux collègues, cela signifie plus d'émulation au sein de l'équipe pédagogique. C'est une bonne chose aussi pour les élèves, d'autant que le collège est sur la commune. »

Le périscolaire reste à Sossais

Ce qui n'avait pas forcément été prévu au départ, c'est la fermeture de l'école primaire de Saint-Gervais pendant un an pour des travaux de rénovation. Fort heureusement, des bâtiments communaux permettront l'accueil temporaire des petits pensionnaires. « Au final, ce sera tout bénéfice! », se félicite

Antoine Braquier. Une garderie sera maintenue le matin à Sossay pour accueillir les enfants de Sérigny et Sossais. Un car scolaire les emmènera vers le nouveau pôle éducatif de la Vallée de la Veude. Un service similaire sera assuré à la sortie des cours. Dans l'esprit des parents, tous les doutes ne sont évidemment pas encore levés. Mais au fil des mois, les élus veulent croire que la décision sera comprise et acceptée. « Je tiens vraiment à ce que ce soit une solution gagnant-gagnant-gagnant, insiste Thierry Claverie. Pour les enfants, les équipes pédagogiques, les parents et les élus. »

A signaler que d'autres rapprochements de ce type ont vu le jour ou devraient voir le jour à Civray et Charroux. Des territoires qui accusent certes une baisse démographique, mais ne se résignent pas à disparaître de la carte scolaire.

FINANCES

Dotations d'Etat : le compte n'y est toujours pas

Les montants de la Dotation globale de fonctionnement par commune seront dévoilés dans quelques semaines. Trente des quarante membres de Grand Poitiers devraient accuser une nouvelle baisse. Cela malgré l'ajustement de certains critères.

Arnault Varanne

Cette fois, pas d'effet de surprise à redouter. En 2018, 155 des 274 communes du département avaient appris qu'elles devraient composer avec une baisse des dotations dans leur budget voté... quelques semaines plus tôt. A titre d'exemple, Saint-Georges-lès-Baillargeaux s'était vu amputer de 218 000€. Combien seront-elles en 2019 à subir les effets pervers des « super calcu-



lettes » de Bercy ? « 11 000 à l'échelle nationale (19 000 l'an passé, ndlr), trente sur quarante à l'échelle de Grand Poitiers », répond Francis Chalard, vice-président de Grand Poitiers en charge des Finances.

Mécaniquement, les dix autres communes devraient voir leur Dotation globale de fonctionnement (DGF) croître puisque l'enveloppe globale est stable. Etonnant quand on sait que les parlementaires ont voté dans leur Projet de loi de finances 2019 une augmentation de la Dotation de solidarité urbaine (DSU) et de la Dotation de solidarité rurale, de 90M€ chacune. Nous n'irons pas plus loin dans le niveau de complexité des règles de répartition. Le grand argentier de la communauté urbaine regrette cependant que,

« malgré la prise de conscience du Président de la République, aucune étude d'impact n'ait été réalisée en amont ».

Histoire d'amortir le choc pour les perdants, Grand Poitiers a mis en place un groupe de travail avec quatorze com-munes. « L'idée de proposer à toutes celles qui le souhaitent de leur mettre à disposition une ingénierie financière... » Hors de question cependant de compenser comme l'an dernier avec la mise en place d'un fonds exceptionnel d'investissement (1,021M€ en 2018). « La solidarité doit fonctionner, mais elle ne peut pas se faire au détriment des investissements nécessaires sur le territoire ». ajoute Francis Chalard. Le maire de Poitiers et président de Grand Poitiers Alain Claeys a rencontré récemment le ministre en charge des Collectivités territoriales, Sébastien Lecornu. Les deux hommes partagent le diagnostic. A l'Etat désormais d'administrer la bonne ordonnance.

COMPTABILITÉ

42 critères à prendre en compte...

Le calcul de la Dotation globale de fonctionnement repose sur pas moins de quarante-deux éléments. A la dotation forfaitaire, il faut ajouter notamment les Dotations de solidarité urbaine (DSU) et rurale (DSR)... qui ne s'adressent pas forcément à tous les types de communes. A titre d'exemple, Poitiers est éligible comme 690 autres villes à la Dotation de solidarité urbaine en raison de son nombre de bénéficiaires d'APL, de son revenu moyen par habitant ou de sa proportion de logements sociaux.

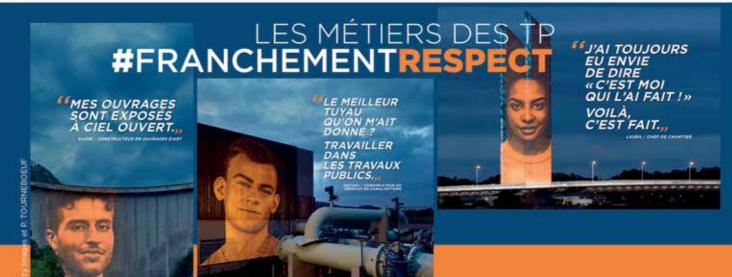
... le FPIC à la rescousse

Grand Poitiers devrait bénéficier d'une enveloppe de 5M€ au titre du Fonds national de péréquation des ressources communales et intercommunales. Ladite enveloppe est ventilée entre la collectivité et les communes en fonction du taux d'intégration. Cela dit, le FPIC ne devrait pas servir à compenser les pertes liées à la DGF.



SYNDICAT DÉPARTEMENTAL DES ENTREPRENEURS DE TRAVAUX PUBLICS DE LA VIENNE

Adresse postale : 26, rue Gay Lussac - BP 20958 - 86038 Poitiers Cedex 05 49 61 49 75 - pchar@fntp.fr



Projetez-vous des maintenant dans les Travaux Publics et découvrez l'ensemble des métiers sur FNTP.FR

LOI NOTRE

Sacha Houlié intègre la mission d'information parlementaire

Vendredi, le député de la deuxième circonscription de la Vienne Sacha Houlié a été nommé membre de la mission d'information « Loi NOTRe » de l'Assemblée nationale. Cette mission vise à évaluer l'application et les conséquences de la nouvelle organisation territoriale mise en œuvre en 2015. « Lors des débats auxquels j'ai assisté, j'ai pu constater la perplexité voire le désarroi des citoyens quant aux réalités vécues depuis la loi NOTRe en matière de perte de proximité, d'empilement des échelons administratifs, de réorganisations vécues comme brutales, fait savoir l'élu. Quant aux élus, ils sont souvent nombreux à déplorer les conséquences financières qui avaient été mésestimées. Notre méthode a toujours été d'analyser l'existant et de le corriger si nécessaire. Le Président de la République s'est dit prêt à rouvrir le débat sur la loi NOTRe, l'Assemblée nationale s'en est saisie. »

DÉMOCRATIE

De la parole aux actes

La parenthèse du Grand Débat national s'est refermée en fin de semaine dernière, dans la Vienne comme ailleurs. Avec le sentiment que la parole s'est libérée sur beaucoup de sujets.

Arnault Varanne

uatre mois après le début du mouvement des Gilets jaunes et deux mois et demi après les premières réunions publiques du Grand Débat national, la France est entrée mi-mars dans une nouvelle phase. L'heure est désormais aux conclusions et à l'action. Au total, 88 réunions d'initiatives locales se sont tenues dans la Vienne, en grande majorité à l'instigation des maires. A Biard, Gilles Morisseau en a organisé la bagatelle de six : la première de cadrage, les autres « pour aborder chaque thème au fond en deux heures maximum ». « A chaque fois, nous avons eu une vingtaine de participants. J'ai été agréablement surpris par le niveau des



propositions et des réflexions sur la fiscalité, la démo<mark>cratie, le rôle</mark> de la Cour des comptes, l'importance du symbole de l'ISF... » Biard a transmis ses contributions vendredi, via la plateforme nationale, pour qu'elles soient prises en compte par le prestataire Numen Services, en charge d'éplucher les milliers de cahiers de doléances et comptes rendus de réunions. Selon la préfecture de la Vienne, 232 cahiers citoyens

sont revenus des communes,

mais seulement 192 seront

traités. Les quarante autres étaient vierges ou ont été transmis trop tard. Les autorités précisent que quatre grands enjeux locaux se dégagent des réunions citoyennes : la région Nouvelle-Aquitaine jugée trop grande, l'accès aux services publics en zone rurale, l'éolien et les réserves de substitution.

Ces thèmes n'ont pas été au cœur de la restitution régionale, vendredi et samedi à Poitiers. N'empêche, les citoyens présents se sont beaucoup impliqués. Sur les 95 personnes tirées au sort, l'immense majorité n'a pas hésité à faire plus d'une heure de route. Un signe que le Grand Débat national a au moins eu le mérite de libérer la parole. Quant aux conclusions... « Ce qui me rassure, conclut Gilles Morisseau, c'est qu'il n'y a pas eu de remise en cause du principe de solidarité. Maintenant, le gouvernement devra se montrer à la hauteur dans ses réponses. » Les maires seront les premières vigies.

LA ROCHE-SUR-YON POTTIERS ANGOULÉME BORDEAUX

CONSEIL AUX COLLECTIVITÉS LOCALES



RÉDACTIONS D'ACTES SECRÉTARIAT JURIDIQUE

www.drouineau1927.fr



Ancien Risannier de l'Ordre Spécialiste en Droit Public



Master If Droit de l'Urbanisme Master II Marchés Publics et Délégation de Service Public



Julie VERGER Avocat Associée

Master II Droit Public



MEGHANE SACHON

Master II Consail et Contentieux



THOMAS PORCHET

Master II Recherche Droit public général Master II Professionnel Marchés publics et Délégations de service

MYRIÉME QUESLATI

Master II Droit Public et Admin istration : Parcours Droit Public des Affaires



Master II Droit des Contrats Français et Européens Master Il Droit de l'Urbanisme et de la

05 49 88 02 38 - public@drouineau1927.fr



Sains de corps et d'esprit



Si les troubles bipolaires ne guérissent jamais, ils se soignent très bien.

La santé mentale est au cœur de l'actualité à l'Espace Mendès-France de Poitiers. L'occasion de mettre en lumière des maladies qui font peur parce que trop méconnues.

Romain Mudrak

e mois de mars, c'est traditionnellement le moment de s'intéresser à toutes les maladies psychiques qu'on cherche à ignorer le reste de l'année. Les Semaines d'information sur la santé mentale, du 12 au 31 mars, suivent toujours la Semaine du cerveau et chevauchent en général la Journée mondiale des troubles bipolaires (le 26 mars à Poitiers). L'occasion d'exposer au grand jour des pathologies qui font peur et de briser quelques idées reçues.

Mardi dernier, Julie Jadeau a ainsi pu apporter son témoignage précieux à des étudiants infirmiers, sages-femmes, kinésithérapeutes ou encore manipulateurs en électroradiologie médicale dans les instituts de formation du CHU de Poitiers. Cette trentenaire, atteinte de troubles bipolaires et stabilisée depuis une dizaine d'années, a sensibilisé ces futurs praticiens à la posture professionnelle à adopter face à un handicap psychique. « J'ai moi-même été admise aux urgences après une crise de panique, raconte la jeune femme. L'interne a fait comme si j'étais une personne « normale », même je n'aime pas ce terme. Mon mari l'avait pourtant informée de mes antécédents. Elle n'a fait preuve d'aucune approche globale du patient, ni de bienveillance, juste des automatismes de protocole. » Julie déplore le manque de connaissances du personnel de santé en psychiatrie, un « domaine largement fantasmé ».

Des artistes dans l'âme

Chez le médecin ou dans l'entreprise, les exemples de discriminations sont nombreux pour les personnes atteintes de maladies psychiques. Et pourtant, les troubles bipolaires -pour ne parler que de ceux-là- concerneraient entre 3 et 5% de la population française. Cette maladie caractérisée par une alter-

nance de phases dépressives et de périodes d'exaltation « se soigne très bien », selon le D^r Levy-Chavagnat, psychiatre au centre Henri-Laborit. « Des médicaments de type régulateurs d'humeur sur de longues durées peuvent être associés à une psychothérapie, ainsi qu'à l'éducation thérapeutique pour apprendre à vivre avec et se débrouiller seul. » Une fois stabilisés, les patients apparaissent souvent plus motivés et créatifs. Encore faut-il bénéficier d'un diagnostic précoce. Les D' Lévy-Chavagnat et Bouquet animeront une table-ronde organisée par l'association Argos 2001 intitulée « Bien vieillir avec un trouble bipolaire », le mardi 26 mars à 20h30 l'Espace Mendès-France. Julie Jadeau y sera à coup sûr.

ANIMATIONS

Ecrans, la grande menace?

Demandez le programme des Semaines d'information sur la santé mentale! De nombreux événements sont prévus.

Romain Mudrak

Kla santé mentale à l'ère du numérique », c'est le thème national retenu cette année pour les Semaines d'information sur la santé mentale (SISM). A Poitiers, le sujet se décline sous plusieurs angles, à commencer par les risques d'une surexposition des enfants aux écrans. Dangers, symptômes, préconisations... Le Pr Daniel Marcelli, président de la Société française de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent, animera une conférence publique ce mardi, à 20h, aux Salons de Blossac. Le Dr Auregan, de la Polyclinique de Poitiers, interviendra de son

côté sur les risques que font peser les écrans sur le sommeil de nos bambins. Rendez-vous, jeudi à 16h, à l'école La Licorne, à Beaulieu. Les téléconsultations en langue des signes, vous connaissez ? Le 7 avait présenté cette expérimentation unique en France dans ses colonnes. Une conférence tout public est programmée jeudi, à 18h30, à l'Espace Mendès-France. Au-delà, Siegfried Burgeot, du Centre régional d'information jeunesse (Crij), parlera de fake

news avec des personnes en situation de handicap psychique, le 28 mars à 10h30 à la médiathèque de Saint-Eloi. Des expositions, rencontres et spectacles complètent le menu de ces SISM, à l'image de cette improvisation théâtrale associant le D' Borderes du CH Laborit et la compagnie « Il n'y a pas que les Flamants roses qui savent jouer du violon ». Rendez-vous au Zinc (Grand'Rue), jeudi à 21h. Programme complet sur emf.fr.

EXPOSITIONS

- **« Jeux de lumières »** ou l'explication de phénomènes physiques qui nous entourent, jusqu'au 6 juillet.
- « Humain-Animal » jusqu'au 4 avril. L'humain est un animal pas comme les autres. Cette exposition envisage donc une relation fondamentale depuis les origines jusqu'aux grands enjeux de la biologie et de la génétique aujourd'hui.

VÉNEMENTS

- Journées mondiales de l'eau. Animations, balades, débats... Programme complet sur emf.fr. A noter la table-ronde sur « l'eau et la sécheresse, impacts locaux et planétaires du changement climatique », vendredi à 18h30, à Mendès-France, en présence du président de Grand Poitiers, Alain Claeys. Ou encore la journée d'études, jeudi de 9h à 17h30, qui rassemblera des intervenants de haut vol autour d'une question : « L'eau, un bien comme les autres »? Tous ces rendez-vous sont publics et gratuits. Dimanche, de 14h30 à 17h30, venez tester vos connaissances sur l'eau du robinet autour d'un quiz-expo à Mendès-France.
- Festival Raisons d'agir, les 3 et 4 avril, sur le « parcours de migrants dans la France d'aujourd'hui ».

CONFERENCES

- La lutte contre le trafic illicite de biens culturels. Un défi pour le monde méditerranéen. Journée d'études sous la direction de Vincent Michel, professeur d'archéologie à Poitiers. Vendredi à partir de 9h.
- Bactéries multi-résistantes : problématiques et solutions, par Jean-Marc Berjaud, membre du laboratoire Ecologie et biologie des interactions (CNRS-UP). Mercredi 27 mars à 14h, à l'UFR de Droit (campus).
- Que sait-on sur l'invasion du frelon asiatique en France et dans le monde ? Claire Villemant, chercheuse au Muséum national d'histoires naturelles, apporte son éclairage à l'invitation des étudiants en master Génie biologique qui travaillent sur un piège dédié spécifiquement à cet insecte. Plus d'infos sur To-bee-hornet-to-bee.fr

Chaque mois, Le 7 vous propose une page de vulgarisation scientifique, en partenariat avec l'Espace Mendès-France.

Matière grise

LYCÉE

Vers un « renforcement » des maths

Avec la fin des séries traditionnelles en première, la place des mathématiques dans le nouveau programme du lycée interpelle aujourd'hui une partie des enseignants. Interrogé sur le sujet vendredi dernier, le recteur d'académie Armel De La Bourdonnaye a évoqué un « renforcement des mathématiques ». Avant de préciser : « Pour les élèves qui voudront faire des mathématiques au-delà des quatre heures en seconde, il y aura quatre heures de spécialité en première, six heures en terminale, plus trois heures d'option ». Il évoque aussi « plus de souplesse ». « Certains pourront prendre l'option maths complémentaires parce qu'ils voudront se diriger vers les sciences économiques. » Dans le tronc commun, on trouvera deux heures de sciences, « mélange de maths, physique, science et vie de la Terre, sciences pour l'ingé-

Le LP2i et le Futuroscope prônent l'innovation



La 2^e journée académique de l'innovation pédagogique a lieu, mercredi, au Lycée pilote international innovant (LP2i) et au Parc du Futuroscope. A cette occasion, quatre prix de l'innovation vont être décernés. Aussi, un forum permettra à 17 équipes composées d'enseignants, de chefs d'établissements, d'inspecteurs ou encore d'élèves de présenter leurs projets innovants : cogni-classes, dispositif estime de soi, centre de connaissance et de culture... Enfin, une convention entre l'académie de Poitiers et le Futuroscope sera signée en vue de développer une offre éducative, ancrée à l'innovation pédagogique, en faveur des apprentissages et du parcours des élèves.

Les maths en mode escape game

L'Education nationale n'échappe pas à la frénésie actuelle autour des escape games. Ces jeux d'énigmes apparaissent désormais en classe pour développer le goût des maths.

Romain Mudrak

'archéologue Gaspard Gau-∎treau a disparu depuis plusieurs années alors qu'il faisait des recherches. Un beau jour, son neveu enseignant reçoit un mystérieux colis accompagné d'un mail sur sa boîte professionnelle. L'aventurier lui demande de l'aide. Les élèves de sa classe vont devoir résoudre des énigmes et partir en « quête du temple Mathématica »...

Toute une équipe de sept professeurs des écoles de l'académie, référents en mathématiques pour le premier degré, ont élaboré un escape game au scénario bourré de rebondissements. Testé vendredi dernier, dans le cadre



de la Semaine des mathématiques, à l'école Damien-Allard de Poitiers, ce jeu a captivé les élèves de CM1-CM2. Ils disposaient d'une heure pour déchiffrer le code du cadenas et découvrir le contenu de cette fameuse boîte. « Ils font de la géométrie, des équations, de la programmation et ils doivent résoudre toutes les énigmes de façon colla-

borative », précise Isabelle Cholat, l'une des initiatrices de l'expérience.

Du primaire au lycée

Par groupe de quatre, les enfants apprennent en s'amusant et manient par la même occasion des outils numériques adaptés. Un robot BeeBot pour le codage, une tablette tactile pour suivre l'évolution de leur quête qui les emmène aux quatre coins du monde... En plus des maths, cet escape game est un terrain de jeu parfait pour initier des échanges interdisciplinaires avec la géographie, l'histoire ou encore le français.

A l'instar d'autres académies, celle de Poitiers s'est largement emparée du phénomène de mode développé autour des escape games pour tenter d'intéresser les élèves aux mathématiques. Sur l'espace pédagogique partagé des enseignants, une douzaine de scénarii ont vu le jour en quelques semaines, de l'élémentaire au lycée. Une façon de redonner du sens à la discipline à travers de belles histoires.







CONJONCTURI

Un marché à marée haute



L'engouement des Français pour les piscines privées, plus de 2,5 millions en France, ne se dément pas. Depuis quelques années, le marché connaît un essor sans faille, avec de belles perspectives de croissance.

Claire Brugier

fabitat

Il suffit d'un rayon de soleil pour susciter chez les Français des envies de piscines et ils sont nombreux à passer à l'acte. Pour preuve, la hausse de 3% du nombre de piscines vendues à fin septembre 2018 en France. Un chiffre parmi tant d'autres, tous témoignant de l'engouement pour ces bassins d'eau douce à portée de jardin. Les Assises professionnelles de

la piscine, qui se tiennent ce mardi à Bordeaux, ne devraient que confirmer cette tendance amorcée depuis plusieurs années. En 2017, 15% des foyers français en maison individuelle possédaient une piscine. La Vienne en compte déjà 11 000 et 119 000 jardins ont été recensés comme « piscinables ».

Toutefois, si les piscines sont plus nombreuses (plus de 2,5 millions de bassins privés supérieurs à 10m²), elles sont aussi plus petites. Dans les années 80, la tendance était au grand format, 42m² en moyenne. Ce n'est plus le cas. Aujourd'hui, « nous installons une majorité de piscines en 7x3,5m ou 8x4m. On recommence même à faire des piscines de 5 ou 6m de long, note Michaël Piron, gérant d'Alliance Piscines, à Poitiers. Cela s'explique par la taille des terrains, plus petits. » Et la vocation de cet équipement, qui n'est plus tant la nage que la détente, dans ou au bord du bassin.

La part de la rénovation

D'autres évolutions sont apparues dans ce marché en plein essor. La piscine hors sol s'est fait damer le pion par la piscine enterrée (52% des ventes en 2017) et la coque tend à supplanter le béton. Membre du groupe Léa Composites, premier distributeur de piscines à coque en France et premier fabricant européen -sept usines dans l'Hexagone-, Alliance Piscines installe 70 piscines par an (5 000 à l'échelle du groupe). « Une piscine à coque nécessite de plus petits terrassements, sans le temps de séchage du béton, souligne Michaël Piron. Ce qui fait qu'en une semaine, on peut faire le terrassement, la pose de la piscine et la mise en eau. On a une piscine prête à plonger ! » Pour le coût, le professionnel avance le chiffre d'« environ

20 000€ » pour du neuf, mais « selon les options, les aménagements et le système de filtration, le prix peut doubler ». Une partie du marché est occupée par la rénovation ou pool staging. « Surtout sur le liner (ndlr, revêtement), précise Michael Piron. Sachant qu'un liner dure environ dix ans, c'est un gros marché, entre 15 et 20% de notre activité. » La forte demande (+31 % de chiffre d'affaires entre 2014 et 2017), en neuf comme en rénovation, fait de la piscine un secteur porteur qui génère une forte activité. Avec 3 520 entreprises en France, dont 2 420 spécialisées, il emploie directement 25 400 personnes. Les besoins en

recrutement y sont importants.

Une formation de deux ans per-

met d'obtenir un brevet profes-

sionnel spécifique aux métiers de

la piscine. Dix établissements en

France la proposent, le plus proche

se trouvant à La Roche-sur-Yon.

sont aussi plus petites.



INNOVATION

La domotique s'invite

EICCALITÉ

Taxes sur la piscine

Une piscine est soumise aux impôts locaux. Un bassin en dur accroissant la valeur locative d'un bien immobilier, il accroît la taxe d'habitation. Seules les piscines hors sol, démontables, échappent à l'impôt. Idem pour la taxe foncière, également assise sur la valeur locative du bien immobilier. Toutefois, une exonération est prévue durant les deux ans qui suivent l'achèvement de l'installation de la piscine (cf. art. 1383 du Code général des impôts). Enfin, dans le cas d'un bassin enterré de plus de 10m², la taxe d'aménagement est également prélevée, une seule fois.

INNOVATION

Place aux 14° Trophées!



Les professionnels de la piscine et du spa sont réunis dans une fédération qui compte 1 100 adhérents issus de toute la filière piscine, des constructeurs et installateurs aux fabricants de matériel, d'abris, de spas, sociétés de services... Depuis 2006, la FFP organise, à l'occasion de ses assises qui se tiennent ce mardi à Bordeaux, les Trophées de la piscine et du spa. Ouverts aux adhérents, ils récompensent la créativité des professionnels pour répondre aux besoins et attentes des consommateurs.



Chaque année apporte son lot de nouveautés dans le domaine des piscines. Les bassins continuent de monter en gamme, en proposant des solutions toujours plus connectées, confortables et simples d'utilisation. Focus sur les innovations de 2019.

Steve Henot

Ces dernières années ont vu l'essor de la domotique dans la maison. Mais pas seulement. La piscine n'échappe pas au phénomène, avec l'avènement des équipements d'entretien connectés. Plusieurs fabricants (Hayward, Zodiac) viennent notamment de présenter un électrolyseur capable de contrôler tous les appareils à partir d'un seul et même boîtier. Pratique pour la maintenance, qui peut désormais s'opérer à distance.

Les robots nettoyeurs profitent de ce « tout-connecté ». Lauréat des Pool Innovations 2018, le Dolphin iO de Maytronics embarque une intelligence artificielle de pointe, à auto-apprentissage, qui permet un nettoyage personnalisé du bassin sans même bouger de son transat ! Par ailleurs, les modèles les plus récents s'évertuent à être toujours plus simples d'utilisation. A l'image de l'AquaVac 650, lui aussi pilotable à distance, dont le compartiment à feuilles se vide en un geste très simple.

Esthétique et personnalisation

Idem côté chauffage avec l'arrivée de pompes à chaleur moins énergivores et, surtout, déclenchables par le biais d'un smartphone. Les couvertures de piscine ne sont pas en reste, sans lésiner sur la sécurité. Quintessence, la couverture automatique connectée du fabricant APF, a notamment été distinguée aux Pool Inno-

vations 2018 pour son alliance d'esthétisme, de technologie et de fiabilité.

L'esthétique bouleverse aussi les nouvelles tendances. Bassins dessinés par des artistes, couvertures personnalisées, parois transparentes... Plusieurs piscinistes proposent des modèles de plus en plus originaux, comme Aquilus, Le Bassin Français ou encore Météki. La palme du clinquant revient à la start-up marseillaise Pooloop qui transforme les sols de piscine en écrans vidéo. Une technologie encore loin d'être à la portée de tous, mais qui pourrait bien être amenée à se développer dans les prochaines années.





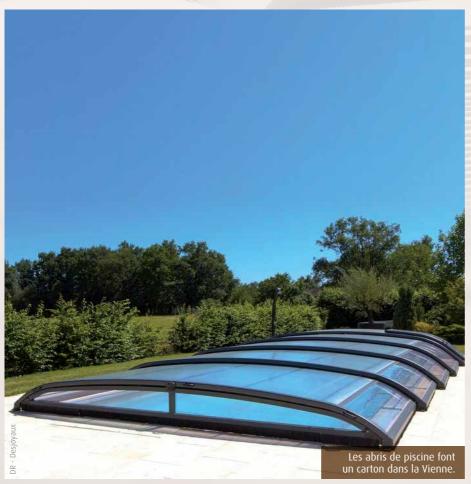


58 Route de Saint-Julien l'Ars 86800 SEVRES-ANXAUMONT 05 49 61 49 40 contact@loosfeld-paysagiste.com www.loosfeld-paysagiste-86.fr

Conception & Etudes · Terrasses pierre naturelle & bois · Revêtements d'accès · Clôtures & Murets · Décorations de jardin
 Eclairages d'ambiances · Arrosages intégrés · Plantations & Engazonnements · Terrassement & Assainissement

ÉQUIPEMENT

La piscine en toute sécurité



Dans l'univers de la piscine, les équipements de sécurité se décomposent en quatre catégories : alarmes, couvertures, barrières et abris. Mais le meilleur des dispositifs reste la présence humaine au bord du bassin.

Romain Mudrak

Alarmes, trop rudimentaires

Mettre son bassin sous alarme suffit pour respecter la loi sur la sécurisation des piscines privées. Mais pour David Chollet, directeur associé de la concession Desjoyaux, à Poitiers, ce genre de dispositif « n'est pas satisfaisant quand il est utilisé seul ». « Lorsqu'un jeune enfant tombe dans un bassin, il faut réagir très vite. Le temps que l'alarme se déclenche et qu'un adulte arrive, il est souvent trop tard. La meilleure des sécurités, c'est de rester présent au bord du bassin quand les enfants

sont à proximité. » Comptez néanmoins environ 300€ si vous souhaitez compléter votre installation avec ce genre d'avertisseur.

Couvertures à barres, solides jusqu'à 120kg

C'est la solution la moins coûteuse et la plus efficace pour éviter les accidents. Les couvertures à barres sont sanglées dans le sol et résistent à un poids de 120kg. La plupart des modèles sont désormais traités anti-UV et disposent de trous d'évacuation des eaux pluviales. Ce dispositif réclame néanmoins une certaine manutention. Pour un usage quotidien, le volet immergé ou hors-sol apparaît comme la bonne alternative. Le plus souvent motorisé, « il peut désormais être ouvert ou fermé depuis son smartphone », souligne David Chollet. Il s'ancre aussi automatiquement grâce à de puissants aimants.

La barrière rassure

Entourer son bassin d'une grille infranchissable par les enfants et les animaux semble la solution la plus rassurante. Esthétiquement, tout est possible. Bien pensées au moment de la conception, certaines barrières disparaissent même complètement dans le sol en appuyant sur un simple bouton. Dans un genre plus discret, existent les faisceaux lumineux, comme dans les films mettant en scène un braquage de musée ! Un passage déclenche l'alerte. Mais comme pour l'alarme, encore faut-il être à proximité.

Les abris multi-usages

Il en existe de trois tailles : bas, mi-haut et haut, sous lesquels un adulte peut tenir debout. Les abris sont les stars des piscines domestiques depuis une quinzaine d'années. Ces équipements accompagnent un tiers des projets de bassins vendus par Desjoyaux. Selon le directeur de la concession poitevine, ce dispositif « prolonge l'utilisation des piscines au fil des saisons » puisqu'il protège du vent et réchauffe l'eau du bassin. Dans nos contrées, où la météo est souvent capricieuse, ce type de produits fait un carton.







URBANISME

Un label pour

les piscines La Fédération des professionnels de la piscine et du spa a créé en 2012 le label Propiscines. Plus de 460 professionnels se sont engagés dans ce dispositif qui constitue un repère fiable pour les consommateurs. A découvrir sur le site propiscines.fr. La même démarche existe avec le label ProAbris pour les professionnels des abris de

Un secteur à débouchés

Selon des chiffres de 2017 plus de la moitié (51%) des entreprises exerçant auprès de consommateurs se disent prêtes à accueillir des jeunes en contrat d'alternance, contre 29% en 2014. A noter que 90% des nouveaux diplômés du brevet professionnel des métiers de la piscine sont embauchés dans les trois mois suivant la fin de leur formation.

Une petite cure de magnésium

Les traitements pour piscine, souvent à base de produits chimiques tels que le brome, le chlore et le peroxyde d'hydrogène, sont destinés à détruire les bactéries et les algues présentes dans l'eau. Certains traitements, bio, moins agressifs donc, sont développés, parmi lesquels celui à base de magnésium, breveté par le fabricant Zodiac. « Ce procédé permet de réduire les chloramines dans l'eau et est inodore. D'où une eau plus saine et agréable », note Michaël Pion, gérant d'Alliance Piscines à Poitiers.

Un bassin en ville, c'est possible

Il n'est pas nécessaire de disposer d'un grand terrain en campagne, pour envisager d'installer une piscine. On peut tout à fait nourrir ce projet en ville, malgré quelques contraintes. Explications.

Steve Henot

Être en règle avec le PLU

C'est la toute première chose dont il faut s'assurer, avant de foncer chez le pisciniste. Il est impératif que la future construction soit en règle avec le Plan local d'urbanisme (PLU). Ce document indique s'il est possible d'aménager une piscine dans la zone de résidence (inimaginable en secteur sauvegardé, ndlr) et la distance d'implantation par rapport au voisinage. Utile aussi pour déterminer les dimensions du bassin envisagé. S'il excède les 10m2, il faut le déclarer aux impôts dans les trois mois suivant l'achèvement des travaux d'installation.

Veiller à la faisabilité du chantier

Se faire construire une piscine en zone urbaine peut s'avérer techniquement difficile. En particulier dans le cas d'une piscine creusée : les travaux de terrassement peuvent impliquer une pelleteuse ou un tractopelle, il faut pouvoir évacuer les gravats... Le chantier peut être d'autant plus complexe face à un accès restreint, dans la rue comme dans le jardin. Ne pensez même pas à vous faire livrer une piscine coque dans ces conditions! Ces don-

nées peuvent aider à définir le type de bassin pour lequel

Bien choisir son type de piscine

Il existe aujourd'hui de nombreux modèles, notamment

de mini-piscines. Beaucoup s'adaptent aux espaces plus contraints de la ville. La plus prisée reste la mini-piscine enterrée, souvent inférieure à 10m², que l'on trouve dans toutes les formes (ronde, rectangulaire, carrée) et dans

toutes les matières (béton, bois, acier). Les coûts varient et peuvent aussi déterminer le choix final. Les mini-piscines en parpaings ou en panneaux modulaires béton sont les plus accessibles. Les modèles en kit restent une solution.





27 boulevard du Grand Cerf POITIERS 09 70 72 20 10 - Parking gratuit www.concept-ceramic.com



NOUVELLE **COLLECTION 2019**

CARRELAGES SUR PLOTS épaisseur 20mm

à partir de 39€/m^{2*}

'voir conditions en magasin

Le TTACC sur tous les fronts





Toujours en course pour une place sur le podium de Pro A, le Poitiers TTACC 86 devra composer dans les semaines et mois à venir avec les ambitions en bleu de sa meilleure joueuse, Jia Nan Yuan.

Arnault Varanne

Elle n'avait pas prévu de s'aligner sur la ligne de départ. Sa coach Laure Le Mallet lui a donc « un peu forcé la main ». Ou plutôt, elle a su glisser les bons mots à l'oreille de la meilleure joueuse française du moment. Début mars, dans la Sarthe, Jia Nan Yuan a remporté un cinquième titre de championne de France face à sa camarade de club Marie Migot. Une sorte d'apothéose pour le Poitiers TTACC 86, champion

de France en titre. Un bonheur n'arrivant jamais seul, les deux Poitevines portent le maillot de l'équipe de France ce moisci. En double, Marie Migot et Océane Guisnel ont échoué en quart de finale de l'Euro des moins de 21 ans. En simple, Guisnel s'est également arrêtée en quart.

Après le déplacement à l'Entente Saint-Pierraise, ce lundi, c'est une nouvelle parenthèse en bleu qui s'ouvre pour deux autres Poitevines. jian Nan Yuan participe en effet à l'Open d'Espagne à Guadalajara, à partir de jeudi et jusqu'à dimanche(°). Ce sera sa deuxième compétition avec le maillot de l'équipe de France sur les épaules. « *Le* mois dernier, elle est tombée sur une fille très forte à l'Open du Portugal, résume Laure Le Mallet, qui l'accompagnera de l'autre côté des Pyrénées. Son objectif consiste à se qualifier

pour les jeux Olympiques de Tokyo, elle doit pour ce faire engranger des points dans un maximum de critériums. »

« Je vis une super expérience »

De la coupe aux lèvres, il y a évidemment un gouffre dont Jia Nan Yuan n'ignore aucune difficulté. A commencer par les changements de règlements incessants à l'échelle internationale. Première conséquence : la quintuple championne de France ne pourra pas participer à l'Euro en septembre. Elle est naturalisée depuis huit ans, alors que la barrière est fixée à... neuf depuis la rentrée dernière. « Avant, c'était seulement cinq ans », prolonge Laure Le Mallet. Qu'à cela ne tienne, la cheffe de file du Poitiers TTACC 86 compte bien poursuivre ses rêves. Lesquels passeront par la Chine, le Japon et Hong Kong en mai prochain. Et sans doute aussi par

un tournoi de qualification olympique, « au début de l'année 2020 ». Sa coach sera à ses côtés. Reste à savoir si la débauche d'efforts ne lui sera pas préjudiciable à moyen terme. Passe encore sur les deux dernières journées de championnat, le 9 avril face à Joué-les-Tours, et le 30 avril à Metz. Mais après ? « On se pose des questions, c'est certain. Si nous jouons la coupe d'Europe la saison prochaine, nous devrons peutêtre nous renforcer. Entre la fatique, les blessures et la multiplication des matchs, ce sera tendu! » Laure Le Mallet s'en

délecte d'avance, consciente de « vivre une super expérience ».
« Je suis à Poitiers depuis un an, nous avons remporté le titre, j'accompagne Jia Nan avec l'équipe de France... Bref, j'essaie de saisir toutes les opportunités. »

("Marie Migot participera de son côté à l'Open d'Oman.

Vente et installation de SPA en exposition au magasin

Pose de dallages en pierre naturelle

Dépannage et réparation

BASKET

Et de cinq pour le PB86

Poitiers a décroché une cinquième victoire consécutive, vendredi soir, face à Caen (92-80). Grâce à cette performance, le PB86 revient à la 9° place de Pro B à douze journées de la fin de la saison régulière, avec un bilan équilibré (11v-11d) depuis très longtemps. Prochain match vendredi, à Paris.

VOLLEY

Poitiers se rassure à Toulouse

Après six défaites consécutives, le Stade poitevin volley beach a renoué avec la victoire en championnat, vendredi, à Toulouse (3-0, 25-17, 26-24, 25-23). Poitiers réalise réalise une bonne opération puisque Narbonne, Nantes, Tourcoing ou Cannes ont perdu. Les Azuréens seront justement les prochains adversaires de Barais et consorts.

Le CEP/St-Benoît en lutte pour le maintien

Le CEP/Saint-Benoît a perdu samedi contre un concurrent direct pour le maintien en élite, Romans (2-3, 25-15, 20-25, 25-20, 19-25, 14-16). Avec cette défaite, les chances de maintien des filles de Guillaume Condamin se sont considérablement réduites. Prochain match dès samedi, sur le terrain de l'Institut fédéral de volley-ball.

F001

Poitiers et Chauvigny s'imposent

Poitiers et Chauvigny se sont imposés par le plus petit des scores (1-0), samedi, face à des équipes moins bien classées, respectivement Chauray et Cestas. Les deux équipes ont ainsi renoué avec la victoire, de quoi envisager la suite avec davantage de sérénité. En revanche, Montmorillon a concédé une sixième défaite consécutive face à une équipe de haut rang, Bressuire, qui n'a laissé clairement aucune chance aux Macarons (0-5).

TENNI

Quentin Robert remporte l'Open masculin 86

La finale franco-française de l'Open masculin 86 a tourné à l'avantage de Quentin Robert, qui a battu dimanche le jeune Mattéo Martineau (6-4, 6-4). Le Réunionnais succède ainsi à Antoine Hoang, vainqueur l'an dernier et aujourd'hui 145º joueur mondial à seulement 23 ans. Le Transition Tour porte bien son nom!



Thomas Angelvy se teste à La Hune

MUSIQUE · Jeudi 21 mars, à partir de 21h, Campus sonore, à la Maison des étudiants de Poitiers. Du 100% électro avec Irène Drésel, Laake et Louise Roam.

· Jeudi 21 mars, de 18h à 20h, Gueules de nuit, un trio qui fait revivre l'univers de Barbara, à L'ôtre after, à l'hôtel Ibis du site du Futuroscope.

• Samedi 23 mars, à 20h30, à La Hune de Saint-Benoît, concert de gospel avec Monique Thomas, quatre-vingts choristes et son groupe, Voices of Praise. Tarifs : 15€ ; réduit : 10€. Renseignements : office de tourisme de Saint-Benoît, 05 49 47 44 53; par courriel: stbenoitswing@gmail.com

· Dimanche 14 avril, à 15h, Macbeth, opéra de Verdi, à l'opéra de Limoges. Déplacement proposé par les 3T-Scène conventionnée de Châtellerault. Plus d'infos sur 3t-chatellerault.fr

MARIONNETTES

· Samedi 13 avril, Clic, à 16h, 18h et 21h, par la compagnie Les Fourmis de la lanterne, au Théâtre de la Grange aux loups, à Chauvigny. A partir de 5 ans. Réservations 09 53 02 55 02 ou 06 60 66 30 78. Tarifs : jusqu'à 8€.

Jeudi 21 mars, à 19h et 21h, au Théâtre Blossac de Châtellerault, La réunification des deux Corées, de Joël Pommerat, par les comédiens du conservatoire régional de Grand Poitiers, avec une mise en scène de François Martel.

· Jusqu'au 6 avril, Invisible, vous avez dit invisible ?, œuvres d'Erwan Venn et Eva Aurich à la Maison Descartes, à Châtellerault.

• Jusqu'au 24 avril, Secrets de fabrication, les métiers du processus industriel, à Cap Métiers Nouvelle-Aquitaine, rue Jean-Monnet à Châtellerault. Plus d'infos sur www.un-geste-un-metier.fr.

· Jusqu'au 28 avril, Les printemps seront silencieux, par Claire Fontaine, au Confort moderne, à Poitiers.

Tout va bien pour lui. Depuis 2016, l'humoriste poitevin Thomas Anglevy multiplie les premières parties prestigieuses et les récompenses -12- pour son spectacle, #VDT. Passé notamment par la scène du Jamel Comedy Club et le Festival de Montreux, il sera à La Hune, le mardi 9 avril.

Steve Henot

Thomas, vous revenez bientôt jouer dans la région où vous avez grandi. Une émotion particulière ?

« C'est toujours spécial de jouer devant la famille, les amis, les copains du lycée... La dernière fois, c'était en octobre 2017 au R2B, à Vouneuil-sous-Biard. A la Hune, ce sera autre chose, dans une salle qui peut accueillir jusqu'à 700 personnes... Ça me stresse un peu (rires). On se demande toujours si l'on va réussir à motiver les gens à venir, d'autant que c'est pour la bonne cause. Il faut que ce soit complet car les bénéfices de cette soirée seront reversés à la Mission locale d'insertion de Poitiers. »

Comment décririez-vous votre spectacle, #VDT, en quelques mots?

« J'y propose un humour très populaire, où je parle pas mal de moi. Des anecdotes de l'enfance à l'adolescence jusqu'à la vie de jeune adulte, sur le couple, l'alcool... C'est une espèce de cour de récréation. Je souhaite que les gens en ressortent avec la banane. »



Quelles ont été vos principales inspirations?

« Au tout début, le trio Gad Elmaleh-Franck Dubosc-Jamel Debbouze. Puis j'ai grandi et découvert d'autres humoristes. Aujourd'hui, j'essaye de cultiver ma différence : je suis beaucoup dans l'énergie, au fil d'un spectacle que je pense assez solaire. »

Il y a peu, vous vous êtes lancé dans la parodie de publicités sur YouTube. Une envie de vous diversifier ?

« C'est un autre levier pour continuer à se faire connaître, une vitrine supplémentaire. Mais mon objectif premier est de toucher les gens pour les faire se déplacer dans les salles de spectacle. Pourquoi

les parodies de pubs ? Parce qu'il n'y en a plus aujourd'hui, comme au temps des Inconnus ou des Nuls. Mon pari, c'était d'en faire quarante. Il nous en reste une quinzaine à tourner. C'est un beau challenge que je ne regrette pas. »

« Pourquoi pas inaugurer l'Arena?»

Il ne doit pas être simple de tirer son épingle du jeu sur le créneau de l'humour...

« Il y a des humoristes partout, sur Twitter, sur YouTube... Nous sommes beaucoup. On en discutait justement avec des copains : les producteurs ne prennent plus le risque de prendre un inconnu. Aujourd'hui, il faut déjà avoir un public pour se faire remarquer. C'est compliqué mais ça ouvre aussi plus de portes. C'est bénéfique, dans un sens. »

Vous fixez-vous des objectifs de carrière ?

« Principalement de remplir des salles de plus en plus grandes, des zéniths. Et pourquoi pas inaugurer l'Arena en 2021 ou 2022 ? (rires) J'ai aussi des projets en radio, mais il n'y a encore rien de signé. Il y a d'abord la prochaine version du spectacle qui va arriver pour le Festival d'Avignon, en juillet prochain. Je vais jouer quelques-uns de mes nouveaux sketchs à La Hune. Les gens deviennent plus exigeants, il y a une attente qui se crée, même pour moi. »

Mardi 9 avril, à 20h, à La Hune, Saint-Benoît. Tarif : 18€ (12€ pour les étudiants). Informations auprès du Rotary club Poitiers-Futuroscope au 06 15 58 00 43.

CULTURE

Dernières dates pour le Printemps des poètes

Dernière ligne droite pour le Printemps des poètes, organisé par le collectif Lectures à Chauvigny. Depuis l'ouverture du festival, le 8 mars, de nombreux rendez-vous ont célébré la beauté, le thème retenu cette année. Vendredi, à partir de 19h, un cabaret poétique mêlant théâtre, lecture, danse et musique a lieu au restaurant Le bonheur est dans le thé (tarif : 25€, réservations au 05 49 41 44 48). Enfin, pour clore cette 4e édition, la Cie poitevine L'astre en moi invite le public à partager un slam sur la scène du Havana café, toujours à Chauvigny, le samedi 23 mars à 21h.

IAZZ

ZiFouLeim, trio d'impro

Mercredi, le Confort moderne accueille ZiFouLeim, une production Jazz à Poitiers. Cette formation musicale réunit pour la première fois trois artistes passés maîtres dans l'art de l'improvisation, depuis leurs débuts dans les années 1970 : Carlos Zingaro (violon et électronique), Jean-Marc Foussat (synthétiseur analogique) et Urs Leimgruber (saxophones). Une sorte de all-star du jazz improvisé, à savourer le temps d'une soirée, à Poitiers.

Mercredi 20 mars, à 20h45, au Confort moderne. Tarifs : de 3,50€ à 12€ (gratuit pour les moins de 12 ans). Informations et réservations sur www.confort-moderne.fr



FORMATION

Une référence du Web à Poitiers



Pionnier et spécialiste français du référencement sur Internet, Olivier Andrieu a accordé une formation la semaine dernière à Poitiers. Alors que le Web vient de fêter ses 30 ans, la rédaction l'a interrogé sur la tentation hégémonique des géants du secteur, notamment Google.

Arnault Varanne

a page Wikipédia le décrit so-Sa page wikipedia is desired.

Shrement comme consultant en optimisation pour les moteurs de recherche et bloqueur. Elle fait même référence à son titre de meilleur référenceur français en 2013. A l'évocation de ce « titre de gloire », le Strasbourgeois s'amuse parce qu'au-delà d'être son activité à temps plein, le référencement semble constituer un joli sujet d'étude. Internet, il est tombé dedans aux origines, alors qu'il assurait jusqu'au milieu des années 80 de la veille technologique « sur Minitel pour une

entreprise semi-publique ». « La première fois qu'on m'a fait découvrir l'outil, j'ai été bluffé et j'ai vite décidé de me plonaer dans cet univers. »

« La vérité selon Google »

C'était il y a vingt-cinq ans, un quart de siècle au cours duquel Olivier Andrieu a écrit « près de vingt-cinq livres » sur le référencement. Son domaine de prédilection et d'expertise, le consultant indépendant le bonifie auprès de PME et de grands groupes qui cherchent à obtenir meilleur positionnement sur les moteurs de recherche. « Enfin, surtout un moteur, rectifie-t-il. Google a largement écrasé la concurrence, ce qui me facilite la tâche d'une certaine manière! » Le spécialiste n'ignore rien des dangers que ce monopole fait courir en termes de démocratie. Car même si « on est passé d'un monde dans lequel la rétention d'infos donnait le pouvoir à un monde où la connaissance offre le pouvoir », le fait que la firme américaine veuille « être un moteur de réponses plus que de recherche pose problème ». « La vérité selon Google n'est pas la vérité tout court. Ce que je répète depuis plusieurs années, c'est qu'il est indispensable de faire de l'éducation autour de la recherche sur Internet. »

95% des sites pas conformes

Au-delà de cette inionction à éduquer les plus jeunes, Olivier Andrieu déploie tous les jours des stratégies mêlant SEO (Search engine optimization, ndlr) et adwords pour ses clients. Autrement dit, référencement naturel et achat de mots-clés. « Il ne faut pas que le trafic d'un site soit dépendant à plus de 40 à 50% de Google. Sinon, cela peut être catastrophique à moyen terme », assure le professionnel. Etonnamment, le Strasbourgeois estime que « *95% des sites* Web francophones ne sont pas conçus pour Google ». « En SEO, les règles sont pourtant à peu près les mêmes depuis dix ans. » Présent à Poitiers la semaine dernière pour former des référenceurs et développeurs, le consultant distille ses bons conseils toutes les semaines sur Abondance.com, un portail (forcément) très bien référencé.



Aventurier par nature

Maxime Berthon, 32 ans, n'a pas attendu de participer à Koh Lanta pour se lancer dans l'aventure. Le fan de Tintin et des romans de Jules Verne a toujours rêvé de marcher dans les pas de Robinson Crusoé.

Claire Brugier

⟨⟨Je m'étais promis, avant mes 50 ans -ne me demandez pas pourquoi 50 ans !- de passer au moins quarante jours sur une île déserte. » Clause de confidentialité et respect du suspense obligent, impossible de savoir aujourd'hui combien de temps le Pictave Maxime Berthon a passé dans les îles Fidji avec les autres candidats de la 20e saison de Koh Lanta, sur TF1. Une chose est sûre, cet aventurier dans l'âme ne regrette pas d'avoir retenté sa chance après une première candidature en 2011. A l'issue du premier épisode, il est arrivé à la troisième place lors de la mythique épreuve des poteaux, devenant le chef de l'équipe bleue. « Dans Koh Lanta, on naufrage volontairement un groupe de personnes, ça rentre dans ma définition de l'aventure. »

Après avoir rêvé de marcher dans les pas de Tintin, des personnages de Jules Verne ou de Robinson Crusoé, ses héros de papier, le jeune homme s'est construit toute une vie d'aventure, sur les traces de Mike Horn ou Sylvain Tesson. A défaut d'avoir pu être un découvreur -il lui aurait fallu naître dans un autre siècle-, Maxime Berthon,

qui « déteste la routine », est devenu explorateur. A 32 ans, il a déjà parcouru le monde entier, avec toujours le souci d'« aller au contact des populations locales », un carnet de voyage en poche. A partir de l'un d'eux, il prépare actuellement un livre sur son expérience de



« J'ai toujours été LE sportif de la famille, L'aventurier, LE globle-trotteur, confie-t-il, je suis le vilain petit canard, sans *le côté péjoratif.* » Ses premiers voyages, le jeune homme les a partagés avec ses parents et sa sœur. « Nous faisions partie de l'école moderne de

musique de Poitiers. Chaque année, nous partions en tournée. C'est comme ça que je suis allé en Russie à 10 ans, puis au Canada en 1997. » Ainsi est née sa passion voyages et du Canada. Lorsque l'occasion s'est présentée, il est parti compléter sa formation de management du tourisme et de marketing du sport en Gaspésie. A son retour, il est devenu conseiller chez Allibert Trekking. « Mais mon objectif était de devenir chef de produit, c'est-à-dire de créer des voyages. » Alors Maxime Berthon est reparti outre-Atlantique, à Gaspé, pour décrocher son diplôme de guide d'aventure. « Pendant un an,

j'ai fait du canot de rivière, du kayak de mer, des raquettes, du ski de rando.... J'ai appris la cuisine en plein air, le secourisme en eau vive, le sauvetage en avalanche mais aussi la faune, la flore, la géologie... Toujours avec l'objectif de pouvoir partir en autonomie avec un groupe.» L'aventurier aime « sortir de (sa) zone de confort, sans se mettre en danger », sauf rencontre fortuite avec un grizzli, une éléphante protégeant sa harde ou un crocodile peu amical... « Les voyages, ça apprend à être patient, à relativiser plein de choses... Les seuls moments où je n'arrive pas à rester zen, c'est en voiture ou quand mon ordi



quide en Afrique.



A vos maths

Toutes les quatre semaines, le 7 vous propose, en partenariat avec l'Association des professeurs de mathématiques de l'enseignement public (Apmep), un jeu qui met vos méninges à rude épreuve.

2018 heures plus tard...

Il est exactement 3 heures de l'après-midi et ma pendule, qui fonctionne parfaitement, me le confirme.

Dans 2018 heures, quel sera le chiffre indiqué par la petite aiguille ? Dans combien de jours cela se passera-t-il? Est-ce que ce sera le matin ou l'après-midi?

Retrouvez la solution à ce jeu sur le7.info (rubrique dépêches) dès mercredi.



entourage professionnel.

TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI) TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI) Savourez les plaisirs de la vie à deux. C'est le moment de croquer la vie à pleines dents. Veillez à conserver la maîtrise de vos priorités.

GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN) Vous comprenez mieux la sensibilité de votre partenaire. Faites des pauses. Analysez les situations avant d'agir.

CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET) Petites tensions au sein des couples. Levez un peu le pied. Dans le travail, vous rêvez d'in-

LION (23 JUILLET > 22 AOÛT) Epanouissement et satisfactions colorent votre vie sentimentale. Belle énergie. Beau succès professionnel amplement

VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.) Vous arrivez à rythmer votre vie sentimentale. Ne gaspillez pas votre énergie. Vous défen-dez fermement vos choix et vos

BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.) Vos amours sont au beau fixe. Petit risque d'allergie à prél'on vous tend dans votre travail.

SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.) Période de pleine sensua lité. Reprenez des forces car le ciel vous rend nerveux. Nouveau contrat ou associé, la conjoncture est favorable.

SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.) Votre partenaire est prêt à vous suivre jusqu'au bout du monde. Energie un peu en baisse. Vous avez de l'intuition et du bon sens dans vos projets

CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.) De bons moments en perspective avec votre partenaire. Moral renforcé. Dans le travail, mettez en route un nouveau plan d'action.

VERSEAU (20JAN.>18 FÉVRIER) Jeux sensuels et échanges intuitifs à deux. Vous terminez la course en tête. Dans le travail, des changements arrivent et pourraient vous avantager.

POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS) Vous vous montrez plus tolérant dans vos relations intimes. Ménagez votre organisme. Dans le travail, vous récoltez enfin les fruits de vos efforts.

NATUROPATHIE

Détox : le grand nettoyage de printemps

Pour la troisième année consécutive, la naturopathe Anne Bonnin vous donne ses bons conseils pour vous sentir mieux.

Anne Bonnin

Au printemps naissant, l'énergie de vie s'exprime partout, donnant le signal de la belle saison, même si la fatique physique et mentale est souvent bien installée. La solution, c'est la cure détox! Elle vise à éliminer les déchets et toxines qui encombrent l'organisme. Pour une cure réussie, adoptez certains bons réflexes et quelques plantes. Un regard sur votre assiette. L'accumulation de toxines empêche le bon fonctionnement enzymatique, pilier de la digestion. C'est pourquoi vos aliments devraient être les moins traités possible, les plus vivants et simples. Favorisez en priorité les fruits et légumes bio, frais, de saison, le plus souvent possible



crus pour profiter d'un maximum de vitalité. Évitez les toxiques tels que le café, le tabac, l'alcool, les plats avec des additifs, colorants... Faites une diète un ou deux soirs dans la semaine avec un repas à base de pommes. Drainez le foie avec radis noir, navet, poireau, artichaut, romarin, pissenlit, curcuma... C'est l'organe phare de la saison, il gère huit cents fonctions dont la

Anne Bonnin vous propose un atelier pratique ou une consultation : 24h détox ! Séjours à l'océan dès mai. Renseignements au 06 82 57 37 51 ou sur naturopathe-poitiers.fr

CARNET DE VOYAGE

Le Brexit au cœur des débats

A quelques mois des élections européennes, Mathis Commere et Marius Girard-Barbot, deux étudiants poitevins, sont partis à la rencontre de nos voisins, au sein de l'Union ou en dehors. Dans cette chronique, ils évoquent leur séjour au Royaume-Uni à quelques semaines du Brexit.



Le Royaume-Uni est le vingt-et-unième pays que nous visitons, mais aussi celui qui crispe le plus le débat européen à la veille des élections. Le Brexit est bien sûr au centre de notre séjour. Parmi les habitants que nous rencontrons à Edimbourg, David voudrait empêcher cette « autodestruction » en obtenant l'indépendance de l'Ecosse. Originaire de Liverpool, il est aujourd'hui un fervent défenseur d'un nouveau référendum pour l'indépendance de l'Ecosse. L'un de ses principaux arguments : rester au sein du Royaume-Uni nous permettait de rester dans l'Union européenne... Aujourd'hui, plus rien ne retient les Ecossais. David souhaite briser les liens établis avec l'Angleterre en 1707.

Après quelques jours en Ecosse, nous nous rendons à Sheffield, où Mathis a passé une année Erasmus en 2017. Nous pensions nous être débarrassés du Brexit et de ses problématiques, mais celui-ci nous a vite rattrapés. Tous nos interlocuteurs nous font part de la même exaspération face à l'incertitude. Même Pegah, qui a pourtant milité pour le « non » au référendum avec le Labour party, souhaite désormais que le Royaume-Uni sorte de l'UE sans aucun deal. D'après elle, cela permettrait de faire comprendre à ses concitoyens l'erreur qui a été faite, ce qui les pousserait à revenir vers l'Union européenne. Sheffield, ville universitaire, montre aussi un autre visage. Il ne faut pas longtemps pour remarquer les nombreux SDF qui déambulent dans les rues. Malgré tout, que ce soit une petite conversation dans un magasin ou un toit pour la nuit, nous avons toujours été bien accueillis.

Rendez-vous sur debatebeyondborders.com

IMAGE EN POCHE



Stecranie

Instagram





Stecranie

« La cathédrale Saint-Pierre vue à travers une boule en verre. »

Photo: @Stecranie (team @igers_poitiers)

Retrouvez la communauté officielle des Instagramers de Poitiers sur la plateforme Instagram et suivez @igers_poitiers. Concours, sélections hebdomadaires (hashtag #igers poitiers), rencontres, instameets et autres surprises sont à découvrir pour cette saison 2018-2019.

La confirmation Malik Djoudi

Révélé en 2017 avec son premier album Un, le Poitevin Malik Djoudi revient aujourd'hui avec un nouvel opus très réussi. L'artiste y affirme son style, toujours plus atmosphérique, tout en explorant d'autres Tempéraments.

Steve Henot



La belle histoire continue pour Malik Djoudi. Lauréat « Jeune talent » des 8^{es} Prix de la Création musciale, le Poitevin voit son deuxième album, Tempéraments, sortir dans les bacs vendredi. Son nouvel opus s'inscrit dans la lignée du précédent, célébrant une pop électro toujours aussi épurée, encore plus suave et lancinante. Tantôt crépusculaire (Essentiel, Folie Douce) tantôt électrisant (Tempérament, Au Jour le Jour), il révèle des mélodies très travaillées et des refrains vite entêtants. Tout au long des douze titres que comporte le disque, on se laisse happer par la voix androgyne de l'artiste autodidacte, qui y exprime ses rêves d'insouciance et sa fièvre des sentiments. Malik Djoudi s'y offre aussi un duo remarquable d'efficacité avec Etienne Daho (A tes côtés), dont il a assuré des premières parties à ses débuts. Mais c'est un pas de côté que l'on est surtout tenté de retenir de Tempéraments : Dis Moi Qu't'y penses, une balade onirique extraordinaire dont on ne voudrait jamais s'extraire, merveille de composition où quitares et saxo accompagnent judicieusement de plus discrètes sonorités synthétiques. A lui seul, ce titre témoigne de la maturité acquise par le Poitevin sur cet album, que la rédaction vous recommande chaudement.

Tempéraments (12 titres), Malik Djoudi. Sortie le 22 mars (Cinq7 // Wagram Music)

Un Xavier Dolan mineur



Ils ont aimé ... ou pas!



Adam, 16 ans « Je suis grave fan de Xavier Dolan. J'ai trouvé que ce film était bien, mais peutêtre moins intense, moins bien amené que les précédents, comme Mommy par exemple. Il n'y a pas la même alchimie entre les acteurs. »



Aurélie, 39 ans « J'ai vu tous les films de Xavier Dolan. Celui-ci est dans la lignée des précédents. Le cinéaste arrive touiours à effleurer de sa caméra tous les sentiments, qui peuvent être soit explosifs soit tout en pudeur. C'est ce que j'adore chez lui. »



Sandrine, 51 ans « Je suis très mitigé. Ce n'est pas le film de Xavier Dolan qui m'a le plus interpellée. Il y a des passages qui m'ont un peu ennuyée, trop de parallèles et d'informations. Mais les émotions sont touiours là. c'est ce que l'on retient. »

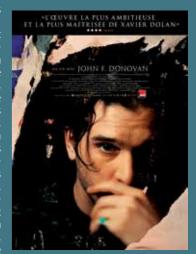
Dix ans après la mort d'une vedette de la télévision américaine, un jeune acteur se remémore la correspondance jadis entretenue avec lui. Par moment touchant, le dernier film de Xavier Dolan se révèle hélas trop souvent frustrant.

Steve Henot

Enfant, Xavier Dolan écrivait à ses idoles du cinéma et de la télévision dans l'espoir de converser avec elles. Le réalisateur canadien porte ce fantasme de gosse à l'écran dans Ma vie avec John F. Donovan -son septième long-métrage- où un jeune garçon, Rupert Turner, entretient une relation épistolaire avec son acteur favori, John F. Donovan. Leur correspondance dure cinq ans, jusqu'au décès du comédien, des suites d'une overdose. Dix ans plus tard, le fan devenu à son tour acteur consigne tous leurs échanges

dans un livre, exprimant publiquement ce qui lia leur trajectoire. D'un côté, un pré-ado qui aspire à s'affirmer, de l'autre un acteur qui cache son homosexualité pour ne pas mettre sa carrière en péril.

Ces deux portraits, Dolan les dépeint avec sa sensibilité habituelle, autour des relations mère-fils, son thème de prédilection (obsession ?). Mais le cinéaste n'y apporte rien de vraiment neuf. Plus étonnant même, les mères restent au second plan, sans que le film ne s'attarde sur leurs fêlures. Les autres pistes du scénario -les affres de la célébrité, le poids de la construction masculiniste, la peur du coming-out- restent elles aussi dans le domaine de l'abstraction. La correspondance entre l'enfant et son modèle n'est pas plus explicitée : elle est pour eux un refuge, point barre. Tout paraît ainsi survolé, suggéré et finalement un peu vain. C'est d'autant plus frustrant que le film fait montre d'un certain savoir-faire (bande-son, narration, réalisation), porté par un Kit Harrington -le Jon Snow de *Game of Thrones*- très convaincant pour son premier rôle d'envergure au cinéma. Une déception.



Drame de Xavier Dolan, avec Kit Harrington, Jacob Tremblay, Natalie Portman (2h03).



10 places à gagner



FONTAINE-LE-COMTE

Le 7 vous fait gagner dix places pour assister à l'avant-première du Parc des Merveilles le dimanche 31 mars, à 11h10, au CGR de Fontaine-le-Comte.

Pour cela, rendez-vous sur www.le7.info ou sur notre appli et jouez en ligne. Du mardi 19 au dimanche 24 mars inclus.



l a choisi d'établir son quartier général sur les hauteurs d'Antoigné, à Châtellerault. Un vaste bâtiment qui abrite depuis juillet dernier le siège de sa petite entreprise de sept salariés, Montgolfière Centre Atlantique, ainsi qu'un gîte. Depuis la terrasse, les plaines du Châtelleraudais s'étendent sur des kilomètres. La vue est impressionnante. L'aérostier Jean-Daniel Ouvrard ne pouvait pas s'installer ailleurs. Il a besoin de perspectives, de voir loin, sans jamais manquer d'oxygène. « C'est d'ailleurs depuis là-haut que j'ai repéré ce terrain. » Ce projet, « le dernier d'une telle ampleur », concède-t-il, a nécessité quatre années de réflexion et de négociations avec ses partenaires financiers et les artisans. Ce mardi de mars, la salle principale a été soigneusement préparée pour accueillir une trentaine de pilotes de l'Hexagone, qui ont tous monté une petite affaire dans le but de proposer, comme lui, des vols en montgolfière. Seuls ou en famille. Au menu : les nouvelles réglementations aériennes... De quoi garder les pieds sur terre. Au mur, est affichée une sélection des plus belles photos de ballons prises par le patron lui-même. Les clichés du ciel orangé de l'aube ou bleuté du crépuscule -les meilleurs moments pour s'envolerattirent l'œil. Tout comme les paysages enneigés des Alpes, où le pilote averti part s'entraîner chaque année. La photo, c'est le début de l'histoire. Jean-Daniel Ouvrard a d'abord suivi des cours à l'école d'arts plastiques de Châtellerault, tout en gagnant sa vie en travaillant au rayon vins d'une grande surface. Au côté d'un Meilleur Ouvrier de France, Jean-Christian Montgredin, il affine sa technique photographique, jusqu'à ce jour de 1989 où ce dernier l'envoie réaliser un reportage sur le championnat de France de montgolfière qui se déroulait alors dans la Vienne.

Du trapèze à 3 714m du sol

« Voler en ballon a quelque chose d'extraordinaire, j'ai été comme envoûté et beaucoup de gens m'ont dit la même chose par la suite. » Cette fascination pour cet objet massif de 25m de haut le conduit à découvrir l'art du pilotage auprès de Daniel, Bruno et Vincent Dupuis, alors aux commandes des ballons de la Fondation Ushuaia, créée par un certain Nicolas Hulot.

Le 13 juillet 1994, le feu d'artifice est tiré avec un peu d'avance dans le cœur de Jean-Daniel Ouvrard, qui décroche son brevet de pilote de « ballon libre ». Et depuis ? Les chiffres impressionnent... A son actif, 3 600 heures de vol, à raison de 180 décollages par an, soit un tous les deux jours. C'est l'une des meilleures moyennes françaises, assez remarquable au regard des conditions météo parfois capricieuses. Il les suit près quotidiennement. « On reste toujours tributaires des vents. » Son record personnel d'altitude se situe à 4 359m, au-dessus du massif du Mont-Blanc. Et puis il y a eu ce défi contre l'apesanteur. Le 21 février dernier, l'aérostier a emmené l'artiste Isabelle Ponsot à 3 714m du sol, le temps d'un numéro de trapéziste vertigineux dans le vide par -24°C.

A force d'avoir le nez au vent, ses enfants ont évidemment chopé le virus.

« Voler en ballon a quelque chose d'extraordinaire, j'ai été comme envoûté. »

Ses trois aînés ont même déjà goûté à la compétition. Le quatrième, Eden, 13 ans, regarde encore passer les ballons. Rémi, 25 ans, salarié de l'entreprise familiale, pilote en duo avec son frère Aurélien, 33 ans, qui s'occupe de la navigation quand il ne travaille pas à Paris pour une startup dans l'humanitaire. Ensemble, ils ont décroché leur premier podium aux championnats de France, en 2017, à Villeneuve-sur-Lot, sur le lieu exact où se déroulera l'édition 2019 en août prochain. Prometteur. Paul, 19 ans, étudiant à Bordeaux, fait équipe avec son père. Le début d'une belle aventure. Si, à 57 ans, Iean-Daniel Ouvrard n'a iamais eu le plaisir de soulever un trophée national, il a terminé 67^e parmi les 1 117 meilleurs aérostiers internationaux, lors de son unique participation à « la plus grande compétition de montgolfière du monde », en l'an 2000 à Albuquerque. Aujourd'hui, il figure parmi les vingt meilleurs Français. Sa régularité fait de lui une référence dans son domaine et les amateurs éclairés ne s'y trompent pas. Ils viennent de loin désormais pour voler avec le maître et loger dans le nouveau gîte sur les hauteurs d'Antoigné, géré par Sandrine, la compagne de Jean-Daniel depuis trois ans. Ce marathonien, titulaire à l'origine d'un brevet d'Etat d'éducateur sportif multi-activités, n'hésite pas à mettre sa notoriété au service des bonnes causes. Chaque année, il offre six vols à l'occasion du Téléthon. Et a choisi d'investir dans l'une des rares nacelles adaptées au transport des personnes en situation de handicap moteur. « Un maximum de gens doivent pouvoir vivre cette sensation, de 7 ans jusqu'à une grand-mère de 101 ans qui a déjà volé avec moi!».



Habitat de la Vienne, le choix de

L'EXCELLENCE



www.habitatdelavienne.fr

SALON DES MARE LOUIS